

L'insertion des étudiants

**Le point sur ce thème prioritaire de l'Université
de Franche-Comté en page 12.**

**Et les résultats aux concours de l'enseignement
96 et 97. Page 15.**



30 mai - 1^{er} juin : week-end du FIMU

**Comme chaque année
à la même époque,
la Vieille Ville de Belfort
va vivre au rythme
de musiques universitaires
venues des quatre coins
du monde. Un week-end
d'animations sonores
gratuites, dans tous les styles.**

Page 21



LE METIER



**Période favorable
pour l'horlogerie**

P. 4

BOUGER

**Le Kookaburra, seul
club de boomerang g-
franc-comtois**

P. 22

BOUILLON DE CULTURE



**Louise Attaque en concert
à Besançon**

P. 21

Sommaire

- **VIE PRATIQUE**
Les missions locales - Espaces
jeunes P. 6
- **FORMATION CONTINUE**
Le tourisme rural P. 7
- **VIE QUOTIDIENNE**
Intermed, depuis 10 ans
à Besançon P.9
- **VOS DROITS**
Le rôle du délégué
du médiateur P. 10

INFORMATION JEUNESSE
en Franche-Comté

● **Centre Régional Information Jeunesse**
27, rue de la République
25000 Besançon
Tel. 03.81.21.16.16
Fax 03.81.82.83.17
Minitel 36.15 IJ

● **Centre Information Jeunesse**
2, place de la Liberté
39000 Lons-le-Saunier
Tel. 03.84.87.02.55

● **Centre Information Jeunesse**
38, rue Paul-Morel
70000 Vesoul
Tel. 03.84.75.44.00

● **Centre Information Jeunesse**
3, rue Jules-Vallès
90000 Belfort
Tel. : 03. 84.90.11.11

Pour obtenir les coordonnées des Bureaux et Points Information Jeunesse, contacter les Centres ci-dessus.

Les offres de stages
Les offres de logements
Les offres de jobs
Les offres d'auto-stop sur

3615 IJ
1,01 F la mn

MAICHE

Vingt-deux élèves à la découverte de l'opéra

Dans le cadre des « parcours diversifiés » de 5^e, une classe du collège de Maïche se familiarise avec l'art lyrique. L'Opéra de Paris et l'Opéra-Théâtre à Besançon lui ont ouvert leurs portes.

« C'était un vieux rêve de prof de musique que je n'osais pas réaliser. Les gamins d'aujourd'hui écoutent de la techno, alors les initier au lyrique fait un peu peur ! Et puis un jour, j'ai osé frapper à la porte de l'Opéra Théâtre, j'ai été très bien accueilli et voilà ! » Professeur au collège Montmiroir (Maïche), Serge Chauvin ne revient pas de la réussite de son projet, faire travailler une classe de cinquième autour de l'opéra, dans le cadre d'un « parcours diversifié ». Il se réjouit autant de l'enthousiasme des 22 élèves que de l'accueil à l'Opéra Garnier à Paris et à l'Opéra Théâtre à Besançon. « Le principal du collège m'a donné 2 heures par semaine pour travailler avec des volontaires. Je leur ai dit, « c'est du donnant donnant, je vous propose une expérience que vous ne retrouverez peut-être pas dans votre vie mais je ne veux pas entendre dire que vous ne faites rien dans les autres matières ». En fait, c'est l'inverse qui s'est produit : ils

étaient plus motivés et ont eu des 13, 14 de moyenne au deuxième trimestre alors que ce n'était pas les meilleurs élèves au départ ! » Rien n'avait été laissé au hasard pour les mettre dans de bonnes conditions : « Ils ont été regroupés dans une classe et le principal m'a laissé carte blanche pour trouver des collègues qui organisent leurs cours autour de l'opéra. Par exemple, le professeur de français a travaillé sur « La Dame aux camélias » en comparant avec le livret de « La Traviata ». Serge Chauvin, lui, s'est attaché à leur apprendre l'histoire et les structures des opéras, à leur faire écouter des pièces et à monter plusieurs actions fortes. Il y eut 2 journées à l'Opéra Garnier à Paris : « On a eu droit à une visite guidée des lieux et on a assisté à la première de « Carmen », aux spectacles d'honneur. A la fin du spectacle, les jeunes ont tellement crié que toute la salle s'est levée avec eux pour applaudir ! » Même type d'accueil à Besançon où Didier Brunel, le



Une semaine à l'Opéra Théâtre, un souvenir inoubliable. Ici, travail du chant avec Michel Cachot.

directeur de l'Opéra Théâtre a tenu à ce qu'ils soient comme chez eux pendant une semaine. « Là, les élèves ont vraiment pu découvrir toutes les facettes d'un spectacle, se réjouit Serge Chauvin. Ils ont travaillé et discuté avec les machinistes, avec le personnel administratif et avec les artistes de « La Belle Hélène », l'opéra bouffe d'Offenbach dont ils ont pu suivre toute la mise en place de A à Z...

L'accueil et le contact avec les professionnels étaient fabuleux ! Ils ont même réalisé leur propre « Belle Hélène » avec l'aide et les conseils d'Alain Desbordes, le metteur en scène. Et ils se sont aperçus qu'on ne fait rien sans beaucoup de travail ! La suite ? La préparation d'un spectacle pour la fin de l'année à Maïche, à partir de « L'Opéra de quat'sous » de Brecht.

Stéphane Paris

CART DISQUES

NOUVEAU !

Dès aujourd'hui chez votre disquaire, profitez de

- 20% sur les nouveautés*

classiques - variétés françaises - musiques du monde
jazz - variétés internationales

*-20% sur notre sélection de nouveautés valable 1 mois après parution.

10-12, rue Moncey - BESANÇON - 03.81.81.16.00


Client Roi

OFFRE Six mois d'abonnement à L'Est républicain pour 280 F

Il reste quelques abonnements promotionnels offerts par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est républicain au tarif spécial jeunes : pour 280 F au lieu de 696 F, vous pouvez recevoir 153 numéros de votre quotidien régional !

Une très forte réduction pour les moins de trente ans qui ne sont pas déjà abonnés à L'Est républicain et qui permet de recevoir 6 jours sur 7 (dimanche excepté) le journal dans sa boîte à lettres - accom-

pagné des TOPO mensuels. Vous pouvez également interrompre l'abonnement pendant vos congés et le faire suivre sur votre lieu de vacances. Pour bénéficier de l'offre, il suffit d'adresser un chèque de 280 F en indiquant vos nom, prénom et adresse à :

L'Est républicain,
service abonnement,
rue Théophraste-Renaudot,
Houdemont,
54185 Heillecourt cedex.

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué
de la publication
et de la rédaction
Philippe RENAHY

Crédit photos
CJ

Régie publicitaire
L'EST
Imprimerie
L'EST RÉPUBLICAIN
54180 HOUEMONT

Adresse :
TOPO-CJ
27, rue de la République
25000 Besançon
Tél : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.82.83.17

Agrément jeunesse et éducation
populaire :
CJ :
N° 25 JEP328

ARTISANS DU MONDE

Faire gagner les droits de l'homme

Contre l'exploitation des enfants, l'esclavage, la répression syndicale, Artisans du monde propose de mettre l'éthique sur l'étiquette.

Dans quelques semaines, le sport va battre son plein dans notre pays. C'est le moment choisi par Artisans du monde pour mobiliser les consommateurs en faveur des droits de l'homme. Il s'agit de faire en sorte que les grandes marques et les distributeurs d'articles de sport s'intéressent de plus près à ce qui se passe chez les fabricants auxquels ils sous-traitent la production de ces articles de sport.

Travail des enfants : carton rouge

Aujourd'hui, sur une paire de baskets de 350 F, on estime à 6 F le coût de la main d'oeuvre, soit moins de 2 % du produit fini commercialisé. On sait maintenant que de tels prix de revient reposent sur le travail forcé, l'esclavage parfois,

l'exploitation des enfants et le non respect de la liberté syndicale.

Toutefois, la majorité des enfants de moins de 14 ans qui travaillent ne sont pas des esclaves : leurs revenus constituent souvent un complément indispensable à la survie de leur famille. Aussi, l'abolition progressive du travail des enfants passe inéluctablement par une meilleure rémunération des parents et par l'ouverture d'écoles.

Vers un label social

Le collectif «de l'éthique sur l'étiquette», qui regroupe des dizaines d'associations et de syndicats français, demande la création d'un label social attribué aux marques et aux distributeurs qui adoptent un code de conduite complet, reprenant l'ensemble des droits définis

par l'Organisation internationale du travail (interdiction de l'esclavage et du travail forcé, interdiction d'exploiter les enfants, respect de la liberté syndicale, rémunération décente, etc).

Comment agir

Pour soutenir cette campagne, il est proposé d'adresser des cartes postales directement aux principaux distributeurs français d'articles de sport en leur demandant d'adopter ce code de bonne conduite.

Les cartes Jouez le jeu, Faites gagner les droits de l'homme seront disponibles à Artisans du monde, 4 rue Proudhon, 25000 Besançon (03.81.83.44.56).

Philippe Renahy,
Directeur du Centre
Régional d'Information
Jeunesse et de TOPO.

UNE FORMATION ADAPTÉE L'ALTERNANCE (ENTREPRISE-ÉCOLE)

CLIPA

(Classe d'initiation préprofessionnelle en alternance)

Secteurs professionnels

- Bois
- Mécanique
- Bâtiment
- Agent d'équipements sportifs
- Services aux personnes

4° - 3° TECHNOLOGIQUES

Secteurs professionnels

- Services, loisirs, agro-alimentaire
- Bâtiment, mécanique
- Agriculture et para-agriculture

BEPA SERVICES AUX PERSONNES

Secteurs professionnels

- Tourisme, animation, accueil
- Sanitaire et social

BAC PROFESSIONNEL SERVICES - Tourisme

par apprentissage : Accueil - Assistance - Conseil

BTS TOURISME - LOISIRS

par apprentissage

CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION

(Formation adultes)

GENS DE PAYS ANIMATEURS - ACCOMPAGNATEURS



Pour tout renseignement :

MAISON FAMILIALE

Antenne CFA

20, rue des Granges - 25300 PONTARLIER

Tél. 03.81.39.17.04 - Fax 03.81.46.52.31

CFA conventionné par conseil régional de Franche-Comté



HORLOGERIE

Conjoncture favorable pour l'emploi

Spécialité franc-comtoise, l'horlogerie vit actuellement une bonne période. L'offre existe, notamment en termes de postes qualifiés.

Il est rare d'entendre à propos d'une formation que «tous les élèves de l'an dernier ont un emploi, ou alors c'est qu'ils ne veulent pas se déplacer». C'est pourtant de cette façon que Jacques Michel, chef des travaux du lycée Edgar Faure, à Morteau, décrit les débouchés actuels pour les élèves de l'horlogerie. De l'emploi pour tous, à condition de mobilité. «Mais la présence de la Suisse fausse le problème continue Jacques Michel. Des élèves originaires du nord ou de l'ouest viennent apprendre l'horlogerie chez nous puis restent ici parce qu'ils trouvent ou espèrent trouver un emploi en Suisse. Beaucoup se fixent ici parce qu'on est dans une zone frontalière alors que d'autres régions françaises sont en déficit d'emploi. J'ai en permanence des demandes non satisfaites mais d'un autre côté certains préfèrent attendre du travail en Suisse!»

Ce manque de mobilité peut paraître légitime quand on sait que la Franche-Comté, région de tradition horlogère, possède l'atout, outre la proximité de la Suisse, de concentrer nombre d'ateliers de type artisanal orientés en particulier vers la réparation. Si l'on s'en tient à la production, elle regroupe 57 % des entreprises, 65 % des salariés et 68 % du chiffre d'affaires de l'horlogerie française. Par l'intermédiaire du lycée Edgar Faure, la région dispose des trois niveaux de formation existants, CAP, Bac pro et, depuis cette année, DMA (voir p. 5) que le lycée est pour l'instant seul à

proposer. Ils permettent d'apprendre aux élèves les différents types de travaux dans l'horlogerie : assemblage, désassemblage, détection des pannes et réparation, apprentissage des mouvements complexes d'horlogerie, fabrication de pièces, réglages et, désormais, création au niveau du DMA.

Le problème relatif de l'attraction suisse mis à part, l'horlogerie vit une bonne période. Le constat est semblable du côté de la chambre française de l'horlogerie, dont le délégué général, Patrice Besnard, note également «qu'il y a actuellement plus d'offres que de demandes, surtout pour les emplois qualifiés. Cela ne veut pas dire qu'on va embaucher des milliers de gens dans les prochaines années, mais on est relativement confiant, d'autant qu'un renouvellement des effectifs s'annonce».

Des métiers pour les caractères calmes

La période est bonne, mais la prudence reste de mise, tant, comme pour tous les biens de consommation, l'horlogerie est dépendante de la conjoncture. «L'an dernier, à pareille époque, j'étais un peu inquiet sur l'évolution du chiffre d'affaires admet Patrice Besnard. Il y a eu un retournement de tendance à partir d'octobre 97 et aujourd'hui le secteur va mieux. Ce qui me préoccupe à moyen et long terme, c'est la problématique des pays à bas salaires et le différentiel de compétitivité qui va être accru

par les 35 heures. En contrepartie, nous avons des atouts en matière de créativité et de savoir-faire».

La constatation n'est pas sans conséquence sur l'emploi, ainsi que le remarque l'ONISEP : «Le haut de gamme offre des débouchés, le marché des produits de luxe est stable, le bas de gamme est concurrencé par les produits du sud-est asiatique». Avantage du secteur : avec une bonne formation de base, le technicien horloger peut s'adapter à diverses activités et changer relativement facilement de produit ou de spécialité. Possibilité lui est également offerte de se diriger vers la vente en commerces, les ateliers de réparation rapide des centres commerciaux et éventuellement de s'installer à son compte, même si de ce côté la réalité économique est beaucoup plus aléatoire.

Comme on parle là de micro-mécanique ou de microtechnique, les qualités à posséder coulent de source : précision, dextérité, propreté, soin et minutie, patience. Jacques Michel, décrit un profil qui exige un caractère particulier : «L'horlogerie n'est pas faite pour les gens exubérants et je dirais même plutôt pour les caractères introvertis. L'horloger est une personne complètement tournée vers son travail pour lequel il maintient une attention soutenue». Hormis dans le commerce, celui qui veut devenir horloger ne doit donc pas craindre de travailler en atelier, en quasi-permanence assis à l'établi.

Stéphane Paris



Classe de 1^{re} année de CAP au lycée Edgar Faure de Morteau. La région concentre 65 % des salariés de la production horlogère française.

3 milliards de chiffre d'affaires

L'industrie horlogère, dont le chiffre d'affaires atteint en France 3 milliards de francs, vit actuellement une période favorable aux emplois qualifiés. Elle comprend trois secteurs de production : l'horlogerie de «petit volume» (montres), l'horlogerie de «gros volume» (des réveils aux horloges) et les bracelets. Les entreprises se classent en trois types : unités de fabrication,

ateliers de réparation et horlogeries au détail pour la commercialisation. L'ensemble comprend 300 unités qui font travailler 12000 salariés. 46 % de la main d'œuvre est féminine et 80 % des emplois en France sont concentrés en 3 zones : la Franche-Comté, l'Alsace et l'Île-de-France. Le salaire du début de carrière correspond en général au SMIC.

Source : fiche Actuel CIDJ 2.864.

Un nouveau service pour l'emploi des Cadres

Vous êtes cadre à la recherche d'un emploi ou bien vous souhaitez en changer ?

Vous êtes employeur à la recherche d'un collaborateur de niveau Cadre ?

A votre intention, l'ANPE Franche-Comté vient de créer 2 Points Relais Cadres afin de favoriser la rencontre entre les entreprises et les Cadres.

Animés par des agents spécialisés dans la relation Cadres, ces 2 Points Relais vous assurent un service adapté à votre attente d'insertion professionnelle.

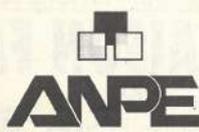
Si vous résidez dans le Jura ou le Doubs sauf Montbéliard
VOTRE CONTACT :

Point Relais Cadres de Besançon • 21, rue de la République
Tél. 03.81.82.61.59 • Fax 03.81.82.61.60

Si vous résidez dans la Haute-Saône, le Territoire de Belfort ou Montbéliard.

VOTRE CONTACT :

Point Relais Cadres de Montbéliard • 29, avenue des Alliés
Tél. 03.81.31.20.03 • Fax 03.81.31.20.13


FRANCHE-COMTE

ENTRETIEN

Benjamin Castaneda : «un travail de patience»

Il travaille chez SM25, entreprise bisontine de 10 salariés qui fait de la réparation haut de gamme.

Pouvez-vous retracer votre parcours ?

L'horlogerie, c'est ce que je voulais faire. Lors de ma scolarité, un conseiller d'orientation m'a dirigé vers le lycée de Morteau. J'y ai obtenu un CAP et ensuite, j'ai travaillé : chez Cattin à Morteau puis chez Ambre, toujours à Morteau et depuis 4 ans je suis ici, à SM25.

Avez-vous toujours trouvé du travail facilement ?

Oui. Avec un petit bémol lors du passage ici, par rapport à l'expérience professionnelle que j'avais, plutôt dans le bas de gamme. SM25 travaille dans le haut de gamme, il a donc fallu une petite adaptation... Mais, dans l'ensemble, il y a encore de l'emploi dans cette branche, notamment dans ce secteur du haut de gamme. Ici, par exemple, on est débordé ! Ceux qui se forment ne connaissent pas trop de difficultés dans la recherche d'emploi.

En quoi consiste votre travail actuellement ?

SM25 est agréé par certaines marques pour faire des réparations sur leurs produits. Ce sont des marques haut de gamme, comme Oméga, Longines ou des marques suisses. Moi, je répare des chronographes mécaniques et automatiques... Je passe en moyenne une à trois heures sur une montre. Mais travailler sur les chronographes n'est pas une spécialité, une fois qu'on possède le B.A.Ba, on peut changer.

La formation vous a-t-elle paru difficile ?

Je ne peux pas trop en parler, parce que la façon de faire a totalement changé depuis que j'ai suivi la formation. Moi, c'était encore l'ancienne méthode. Maintenant, c'est autre chose, et apparemment, les élèves en «bavent» un petit peu plus !

Quelles qualités doit avoir quelqu'un qui veut travailler dans l'horlogerie ?

De la patience, c'est la vertu première... Du calme, ce qui va un



peu avec... Et bien entendu, un petit peu de dextérité manuelle.

Y a-t-il des côtés pénibles ?

Non, ça va, en ce qui me concerne, c'est un métier qui me plaît... Il y a juste que c'est un travail qui peut être stressant. Psychologiquement, ça lessive et on est content de se changer les idées à la fin de la journée. Mais si l'on est passionné, on y arrive.

Recueilli par S.P.

MORTEAU Le diplôme des métiers d'art de l'horlogerie

Depuis cette année, le lycée Edgar Faure a lancé une formation DMA (diplôme des métiers d'art) dans l'horlogerie. Ouverte aux titulaires d'un bac professionnel horlogerie, elle est suivie cette année par sept élèves qui deviendront des spécialistes hautement qualifiés. En 2 ans, elle est axée sur l'approfondissement du bac pro en insistant sur les capacités des élèves à créer - et non plus sur la simple fabrication - et à réaliser de nouvelles pièces pour les mouvements d'horlogerie et de pendulerie. Les élèves effectuent, pendant leur formation, un stage de quatre semaines en entreprise ou chez un artisan. Ce diplôme permet aux titulaires

d'envisager d'intervenir dans plusieurs contextes : en artisanat d'art pour imaginer et mettre au point leur propre production, dans les PME comme spécialistes capables de travailler avec différents collaborateurs (bijoutier, doreur, laqueur...), auprès d'organismes responsables de la conservation du patrimoine national ou de musées pour des travaux de restauration ou d'expertise. Source : ONISEP.

**Renseignements sur le DMA :
Lycée Edgar Faure, rue du Dr
Sauze, BP87, 25503 Morteau
cedex (03.81.67.68.80).**

CAP - BAC PRO Apprendre assemblage et réparation

En 2 ans, le CAP horloger permet d'apprendre principalement l'horlogerie d'assemblage, la détection de pannes et la réparation en échange standard (enlèvement et remplacement des pièces défectueuses). Les élèves issus du collège peuvent le préparer par la voie scolaire ou en alternance à condition de trouver un maître d'apprentissage chez un horloger praticien. Le lycée Edgar Faure propose également un CAP transfrontalier en un an ouvert aux adultes français et à ses élèves. Des débouchés existent dès ce niveau de diplôme.

Le bac pro est réservé aux titulaires d'un CAP horloger. Il permet d'approfondir les connaissances sur des mouvements compliqués de types chronographes (montres à plusieurs mouvements d'aiguilles), montres à remontage automatique. En 2 ans (comprenant trois sessions de quatre semaines de stage), les élèves sont également formés à la réparation de montres et de pendules par la fabrication de pièces manquantes par usinage sur tour et à la machine à pointer. Avec un bac pro, l'élève est capable de refaire et d'ajuster toutes les pièces d'une montre.

Horlogerie : formations en Franche-Comté

Le lycée Edgar Faure, 2 rue du docteur Sauze, BP87, 25503 Morteau (03.81.67.68.80) octroie les formations suivantes :

CAP horlogerie préparé en 2 ans. Proposé en formation initiale ou par alternance (apprentissage).

Bac pro artisanat et métiers d'art, option horlogerie. Formation ouverte aux titulaires d'un CAP horloger.

Diplôme des métiers d'art ou DMA horlogerie. Formation nouvelle, proposée pour la première fois cette année, ouverte aux titulaires d'un bac pro. Se prépare en deux ans.

En formation continue :

CAP horloger transfrontalier préparé à Morteau, proposée par le GRETA

du haut-Doubs, 36 C rue de Besançon, 25300 Pontarlier (03.81.39.35.31). Admission à niveau VI, formation de 1356 h.

Bac pro horloger, également au GRETA du haut-Doubs. Admission à niveau V aux titulaires du CAP horloger. Formation en 2 ans.

Module horloger transfrontalier au GRETA du haut-Doubs. Admission à niveau V aux titulaires du CAP horloger. Formation de 240 h.

Formation de technicien horloger proposée par l'AFPA, 19 avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon (03.81.47.66.51).

Admission à niveau V, formation de 878 heures.

Le GRETA du haut-Doubs a également mis en place

une préqualification horlogerie ouverte aux jeunes demandeurs d'emploi désirant accéder à une formation qualifiante.

Il existe également des formations en microtechniques, donc moins spécifiques, mais qui peuvent également mener à l'horlogerie.

En Franche-Comté, on peut ainsi préparer un CAP micromécanique, un BEP microtechniques, un baccalauréat technologique génie mécanique option microtechnique, un BTS microtechniques, un DUT génie mécanique et productique, un DUT mesures physiques.

Pour plus de précisions sur ces diplômes, consulter la fiche Actual Franche-Comté N° 2.864.

0300106 M30

L'ENSEIGNEMENT VERT ?

◆ **PREPARE A UNE MULTITUDE DE METIERS...**

Commerce
Agroalimentaire
Gestion
Agriculture
Elevage
Environnement
Aménagement

Coupon-Réponse

Nom et Prénom: _____

Adresse: _____

Tél: _____

Je souhaite recevoir une documentation

Je désire prendre rendez-vous

A retourner à



E.A.B.D. 25320 - BYANS sur DOUBS 03 81 63 63 22

Etablissement de type Lycée d'Enseignement Général et Technologique Privé sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation.



◆ **EST PORTEUR D'AVENIR...**

9 diplômés sur 10 trouvent un emploi !

◆ **ACCUEILLE A TOUS LES NIVEAUX...**

Quatrième, Seconde, B.E.P., Baccalauréat, B.T.S. I

En bref

● **Expo** - du 27 avril au 31 mai le Centre Régional d'Information Jeunesse à Besançon (27 rue de la République) expose des photos réalisées par Yves Petit au cours du Tremplin régional des Eurockéennes.

● **CARTE AVANTAGES JEUNES** - trois nouvelles réductions : 10 % à partir de 10 F d'achat dans le magasin de bonbons Cannasuc Klentzi (48 rue des Granges à Besançon), 10 % sur l'habillement et la lingerie homme chez Sleepy's (3 Grande rue à Besançon) et 20 % dans les trois salons de coiffure Haircoif (place de Coubertin et centre commercial Géant à Besançon, centre commercial Super U à Doubs).

● **VACANCES** - le CRIJ édite le guide été 98 des vacances pour enfants et adolescents, en Franche-Comté ou au départ de la région. En vente 10 F sur place, ce catalogue donne des conseils pour bien préparer un départ, recense les centres de vacances et les centres de loisirs, liste leurs activités et donne des idées pour l'été (équipements et infrastructures ouverts, location de matériel). Rens., 03.81.21.16.16.

● **COVOITURAGE** - vous effectuez des trajets, réguliers ou non, et vous avez de la place dans votre voiture : en vous inscrivant au service covoiturage du CRIJ, vous pouvez trouver des passagers pour partager votre déplacement. Offres affichées en permanence au CRIJ.

FORMATION ET EMPLOI

Espaces Jeunes, des lieux à l'écoute des jeunes

Répartis dans l'ensemble de la Franche-Comté, ils s'adressent à tout jeune en recherche de formation ou d'emploi.

Vous avez entre 16 et 25 ans. Vous êtes sans emploi et peut-être même sans formation. L'Espace Jeunes est là pour vous accueillir. Un conseiller emploi-formation peut vous guider dans vos démarches. Vous pouvez, avec lui, bâtir un projet professionnel reposant sur vos capacités tout en tenant compte des débouchés locaux.

En 1997, 8400 jeunes francs-comtois ont été accueillis dans un des 23 Espaces Jeunes répartis sur l'ensemble du territoire. A l'écoute des problèmes des jeunes et ayant une bonne connaissance du tissu économique local, l'Espace Jeunes propose des solutions adaptées à chacun tout en assurant un suivi avec le jeune aux différentes étapes de sa démarche, telles que construire un itinéraire d'insertion professionnelle, entrer en formation, trouver des modalités de qualification profession-

nelle, voire un emploi. L'Espace Jeunes favorise le placement des jeunes en entreprises grâce notamment à l'Emploi vocationnel en alternance (EVA). Trait d'union et Chrysalide, dispositifs mis en place par le Conseil régional pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes francs-comtois.

Des dispositifs de formation en alternance

Avec EVA, un jeune non qualifié et non diplômé s'immerge pendant neuf mois dans une entreprise pour se forger un parcours professionnel. Pour en bénéficier, le jeune, intéressé par un secteur quelconque d'activité, doit d'abord se rendre à l'Espace Jeunes, qui l'aidera à préciser sa demande. Puis il cherchera une entreprise dans le secteur économique choisi. Il deviendra alors

Huit Missions locales en Franche-Comté

Dans la région, l'ensemble des Missions locales et des PAIO (permanences d'accueil, d'orientation et d'information) ont été labellisées Espaces Jeunes. Les Missions locales sont au nombre de 8. Adresses :
5 rue de la Cassotte, 25000 Besançon (03.81.85.85.85),
8 avenue des Alliés, BP98407, 25208 Montbéliard (03.81.31.88.00),
place Aragon, BP21,

70100 Gray (03.84.64.88.38),
13, rue de la Tuilerie, 70400 Héricourt (03.84.46.58.03),
4, rue Parmentier, 70200 Lure (03.84.89.00.33),
53, rue des Pâquerettes, 70300 Luxeuil-les-Bains (03.84.40.17.01),
29, bd Charles de Gaulle, BP282, 70006 Vesoul (03.84.76.38.19),
3, rue Jules Vallès, BP105, 90002 Belfort (03.84.57.35.90).

stagiaire en entreprise, bénéficiera d'une rémunération de l'ordre de 2500 F tout en suivant une formation complémentaire d'environ 350 heures. A la suite de cette première expérience professionnelle, il est possible soit d'être embauché, soit de continuer à alterner travail dans l'entreprise et formation avec un contrat d'apprentissage ou un contrat de qualification. Le même type de programme existe pour les jeunes diplômés

d'un CAP, BEP ou bac ou de niveau bac à bac+2. Appelé Trait d'union, il offre une rémunération de l'ordre de 3000 F par mois. Enfin, pour les jeunes diplômés de bac+2, le dispositif Chrysalide prend le relais avec une rémunération de l'ordre de 4000 F sur 12 mois. Tous ces dispositifs créés par le Conseil régional de Franche-Comté s'adressent à tous les jeunes francs-comtois de 18 à 26 ans.

PHILIPPE RENAHY

DK00105 m32

Dites **NON** aux amphibien surchargés !

Mais dites **OUI** à l'emploi au bout...
en devenant **TECHNICIEN SUPERIEUR !!**
au sein de l'univers agro-alimentaire, grâce au

**BTSa
TECHNICO-COMMERCIAL**

à **BESANCON**
dans les locaux du
Lycée Saint-Jean

Une formation **CONCRETE**, pour un **EMPLOI** au bout !
50 % du diplôme délivré par **Contrôle Continu** : UN AVANTAGE !!
Et c'est **OUVERT** à **TOUS LES BACS !!!**

N'attendez pas qu'il soit trop tard... Appelez : 03.81.63.63.22
ou renvoyez le coupon ci-dessous à : (ou par fax au 03.81.63.84.98)

E.A..B.D. • (BTS TCOM) 25320 BYANS-SUR-DOUBS

Je souhaite recevoir une information complète sur le...
B.T.S.a TECHNICO COMMERCIAL*

Nom et prénom : _____
Adresse précise : _____
Code postal : _____ Bureau distributeur : _____

* Notamment BAC S, ES, L, BAC Techno, STT, STAL, STIA ; BAC Pro Commerce et Services, Vente Représentation ; B.T.Agricoles, etc. SANS DEROGATION. Formation assurée par l'Ecole d'Agriculture de Byans-sur-Doubs : Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole Privé sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, qui délivre le diplôme.

ECD
DE LA PASSION À L'ACTION

Ecole du commerce et de la distribution

**REJOIGNEZ-NOUS
DANS LA RÉUSSITE**

Corinne GIRARD
Assistante Responsable
de Boutique
"Du Pareil Au Même"

Cyril MÉRIEUX
Gérant
KART INDOOR

- un enseignement concret après le bac sur 2 ans, assuré par des professionnels
- des actions terrain,
- 4 mois de stage en entreprise
- un projet "Création d'entreprise"
- un club entreprises
- bourse d'Etat
- taux de placement : 95%
- diplôme homologué niveau III

Titulaires du baccalauréat ou plus, votre contact : Christelle PECCLLET

03 81 25 25 22

GRUPE IMEA - 46 avenue Villarceau
25042 BESANCON CEDEX
Etablissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DOUBS

Pour toute information supplémentaire sur l'ECD renvoyez-nous ce coupon-réponse

■ Mme. Mlle. M. ■ CP
■ Adresse. ■ Ville. ■ Tél. ■ Etudes en cours.

TOURISME RURAL

Développer l'animation et l'accompagnement

Offrir aux touristes plus que le gîte et le couvert ne s'improvise pas. La maison familiale de Pontarlier propose une formation qui renforce l'accueil et l'animation touristiques.

Face au constat que les touristes qui fréquentaient les gîtes ruraux avaient de plus en plus de demandes autres que l'hébergement et la restauration, la maison familiale de Pontarlier a mis en place, il y a plus d'une dizaine d'années, une spécialisation gens de pays «animation et accompagnement». Les touristes s'intéressent de plus en plus à l'histoire du pays, réclamant des conseils de randonnées ou encore un encadrement pour des visites culturelles ou des activités sportives. Sans formation, il n'est pas toujours facile de répondre aux attentes des demandeurs. La formation de niveau V est mise en place pour les gens de pays : exploitant agricole, travailleur de l'artisanat... L'objectif est de leur permettre d'être capable de bâtir un projet d'animation touristique pour obtenir un revenu ou un complément de revenu tout en participant au développement local de leur pays. Pour les touristes, c'est l'assurance d'avoir un interlocuteur du cru ayant envie de faire partager sa passion de la Franche-Comté.

La formation se déroule sur une année à raison de 2 journées de

cours par semaine. Elle se répartit en quatre modules : - connaissance de l'environnement (120 heures) pour mieux connaître son environnement physique et humain afin d'initier le public à la découverte du milieu d'accueil, - conduite et animation de groupe (110 h) pour savoir être à l'écoute du public, répondre à son attente et transmettre la connaissance du milieu local, - accompagnement pour une découverte des activités locales en toute sécurité (150 h), - gestion et organisation du tourisme (130 heures) permettant de bâtir un projet d'animation. Une option langue vivante (80 h) est également proposée dans le but de renseigner et informer un public étranger.

La volonté de participer au développement local

La formation permet aux stagiaires au fil des mois, de construire, de vérifier et d'affiner leurs projets. C'est ainsi qu'elle a permis à M. Monnin de mettre en place un projet de découverte de la Franche-Comté historique avec visite de sites médiévaux, de connais-

sance de l'histoire du lait et des fromages, de la fabrication du comté ainsi que la découverte et l'histoire des produits régionaux avec possibilité de dégustation. M. Dujardin quant à lui a développé un projet permettant de découvrir la vallée de la Loue vue du ciel à partir d'ULM. Autre projet que celui de M. Detey pour découvrir à partir d'un diaporama la vie des abeilles, les tourbières.

Au fil des ans, les animateurs «gens de pays» se sont organisés en association pour mieux répondre à la diversité des demandes et donner toutes les garanties de sécurité. Ils proposent des animations en demi-journées, journées et soirées autour de thèmes variés : le terroir, le patrimoine, l'histoire locale, le paysage, la forêt-la faune-la flore...

Autant de projets originaux qui n'auraient pu avoir lieu sans la formation et la volonté de participer au développement local de son pays.

CIFP

Maison familiale de Pontarlier, 20 rue des Granges, 25300 Pontarlier (03.81.39.17.04).

En bref

● **PUBLICATION** - sortie de «L'apprentissage en Franche-Comté - formations 1998-1999». Recenser l'ensemble des formations préparées dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, apporter des informations pratiques sur l'apprentissage et signaler les adresses utiles en la matière, tels sont les objectifs de ce document réalisé par le CIFP en collaboration avec l'ONISEP. L'apprentissage, en Franche-Comté, c'est plus de 250 formations dans 24 domaines : de l'agriculture au travail de matériau en passant par l'électrotechnique, la production industrielle, le sport, l'animation et le tourisme...

Le document, distribué aux élèves en cours d'orientation des collèges et lycées, est disponible dans les Espaces jeunes, les CIO, le réseau information jeunesse, l'ANPE.

● **INFORMATION** - Vous êtes à la recherche d'une formation, consultez le service télématique du CIFP. Depuis 1985, le Centre d'Information sur la Formation Professionnelle met à la disposition des professionnels de la formation et du public, une présentation sur minitel des actions de formation continue y compris les formations accessibles dans le cadre d'un contrat d'apprentissage et des organismes de formation qui les mettent en œuvre.

En consultant la banque de données du CIFP sur le 3614 code CIFP (0,37 F par minute de connexion), vous aurez accès à plus de 1200 actions de formation mises en place en Franche-Comté, par les 370 principaux organismes actifs.

Découvrez le CIFP sur Internet (<http://www.cifp-oref.org>).



Se former à l'entretien et à l'aménagement de l'espace rural (Photo CIFP).

FEMMES

Créer son activité en milieu rural

Permettre à des femmes de réaliser un projet professionnel tout en contribuant au développement rural est l'objectif de la formation mise en place par le comité régional de formation agricole.

Le secteur agricole avait innové en matière de formation pour les femmes en mettant en place, dans les années 70, des actions destinées aux agricultrices. Fort de cette expérience, le Centre régional de formation agricole met en place depuis 1991 une formation intitulée initiatives et projets de femmes en milieu rural. L'objectif est de permettre, à ces femmes issues du monde rural mais pas forcément employées, un retour à l'emploi. En outre un axe sera particulièrement renforcé dès la prochaine session : celui de la création d'activité. La formation peut être un moyen de faire émerger ou de développer un projet de création d'activité en milieu rural tels que services aux personnes - enfants, personnes âgées - transports...

L'intérêt de la formation est de s'appuyer sur des animations existantes (association de pays, comité de pilotage, institutions). Ce qui permet de les sensibiliser au problème de la femme en milieu rural.

Le programme de formation comprend plusieurs modules : - développement personnel : connaissance de soi, de ses capacités, définition du projet. - connaissance du territoire : analyses et diagnostics de l'économie, de la démographie... C'est l'occasion pour les stagiaires de réaliser des enquêtes et ensuite de présenter aux acteurs économiques, aux élus leurs hypothèses d'activités tenant compte du contexte local. - accompagnement à la recherche d'emploi par la rédaction de CV, la préparation

aux entretiens d'embauche, l'engagement de démarche en matière de création d'activité... - stage d'une semaine en entreprise.

La formation qui doit débiter en juin prochain se déroule sur 8 mois à raison d'une journée par semaine. Un groupe de stagiaires sera constitué dans chacun des départements de la Franche-Comté. La formation est financée par des fonds européens dans le cadre du programme NOW mais également par le Conseil régional et l'État. Elle est gratuite pour les stagiaires.

CIFP

Comité régional de formation agricole Valparc Espace Valentin Est 25048 Besançon cedex.

FORMATION — Entretien et aménager l'espace rural

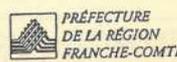
Pour être mis en valeur l'espace rural doit être régulièrement entretenu et aménagé. Cela demande des compétences particulières notamment en matière de fauchage, débroussaillage, plantation... C'est ainsi que le CFA agricole du Doubs propose le CAPA et le BEPA entretien de l'espace rural. L'objectif est de former des ouvriers chargés des travaux d'entretien de sites dégradés ou abandonnés en respectant l'équilibre écologique. L'ouvrier intervient également dans l'aménagement de zones de loisirs, des sentiers de randonnées pédestres, des chemins de halage... Ces formations se déroulent dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. Elles s'adressent à des jeunes âgés de 16 à 25 ans.

Pour ceux qui ne rentrent pas dans le cadre de l'apprentissage la formation du CAPA entretien de l'espace rural peut être suivie en formation continue au centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) de Chateaufarine. Le CFPPA de Vesoul propose, quant à lui, une spécialisation d'agent polyvalent des petites communes rurales permettant à celui-ci d'assurer l'ensemble des travaux d'entretien et de réparation, notamment dans les domaines de la maintenance des équipements, du patrimoine bâti, des espaces verts et de la voirie. Retrouvez les coordonnées des organismes de formation sur le 3614 CIFP (0,37 F la minute).



0,37 F/minute
RÉGION DE
FRANCHE-COMTÉ

CIFP
CENTRE D'INFORMATION
SUR LA FORMATION
PROFESSIONNELLE



ANNONCES

Pour diffuser gratuitement vos annonces dans cette page (uniquement offres, en jobs, emplois, formations BAFa-BAFD, jeunes filles au pair...), écrire à TOPO, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon ou contacter le 03.81.21.16.08 ou envoyer fax au 03.81.82.83.17. Offres également affichées au CRJ et sur minitel 3615 IJ (consultation, 1,01 F/mn).

EMPLOI

▲ Verdet constructions métalliques recherche métallier serrurier confirmé pour remplacement d'un salarié en préretraite. Fonction : fabriquer en atelier et poser sur site des ouvrages de métallerie en acier et aluminium, mettre en place les produits verriers dans ces ouvrages, réaliser la mise en place des dispositifs de sécurité (serrures multipoints et antipaniques, dispositifs de contrôle d'accès et de désenfumage...). assurer la maintenance de serrurerie métallerie dans les copropriétés et chez la clientèle particulière. Conditions : demandeur d'emploi inscrit ou non à l'ANPE, titulaire CAP métallerie ou BEP structures métalliques, expérience professionnelle souhaitée. Faire acte de candidature uniquement en faisant parvenir CV et lettre de motivation à : Verdet constructions métalliques, BP912, 25021 Besançon cedex.

JOBS

▲ Idoine, association de loisirs adaptés pour adultes handicapés mentaux recrute des animateurs(trices), des responsables de petits groupes dans le cadre de son activité d'été. Il s'agit de séjours thématiques, 2 à 3 semaines, dans différents départements français. Période : juillet/août 98. Thèmes : sportif, artistique, culturel, musique, relaxation... Profil du candidat : être âgé de plus de 22 ans, posséder une expérience dans l'animation et/ou dans l'éducation spécialisée, avoir obtenu le permis de conduire depuis plus de 3 ans. Contact : Association Idoine au 03.81.38.15.47.

▲ Recherche directeur CLSH avec BAFD ou BAFa + expériences pour des 3 - 10 ans, du 3 au 28 août 98 à Vaudrey (39). Envoyer CV à Monsieur le Maire, 3 rue du Moulin, 39380 Vaudrey.

▲ La fédération des oeuvres laïques de Haute-Saône (ligue FOL 70) recrute pour le mois de juillet 98, 3 directeurs de CLSH et séjours itinérants de proximité. Lieux de travail : Saulx de Vesoul, Saulnot, itinérance Haute-Saône et départements limitrophes. Dates des séjours : du 6 au 31 juillet pour les CLSH, du 6 au 19 juillet pour les séjours itinérants. Public : enfants de 3 à 12 ans en CLSH, pré-adolescents et adolescents

de 12 à 17 ans en séjours itinérants. Convention collective applicable : animation socio-culturelle, rémunération au coefficient 300 dans le cadre de l'annexe II. Profil exigé : stagiaire ou titulaire du BAFD ou d'un diplôme équivalent, titulaire du permis B, disposant d'un véhicule personnel, expériences en animation et/ou direction de CLSH et camps itinérants, 21 ans minimum pour les CLSH, 25 ans minimum pour les séjours itinérants. Transmettre lettre de candidature, CV et copie des diplômes avant le 6 mai à Catherine Rauscher, Ligue FOL 70, 29 bd de Gaulle, BP137, 700003 Vesoul cedex.

▲ L'UFCV de Franche-Comté recherche directeurs(trices) de CVL pour juillet et août 98 diplômé(e)s ou en cours de formation. Age minimum : 25 ans. Renseignements : UFCV, 101 rue de Belfort, 25000 Besançon (03.81.47.48.10).

▲ Recherche animateurs(trices) qualification voile et/ou surveillant de baignade pour camps d'ados à l'île d'Yeu du 9 au 25 août. Rémunération : 110 F par jour+prime de 150 F par séjour. Contact : Messabih Ridha, 14 bld de Nancy, 67000 Strasbourg.

▲ Le village club L'évasion tonique recherche animateur(trice) diplômé(e) BAFa+expérience centres de vacances souhaitée pour période

de du 5 juillet au 16 août, soit 6 semaines avec 1 jour de congé/semaine en week-end. Pour l'encadrement : dynamisme, capacité à encadrer un groupe en toute sécurité, vie en collectivité, initiatives, etc. Salaire : environ 1125 F net/semaine (repas compris et logement sur place obligatoire). Pour tout renseignement, téléphoner au 03.81.68.02.89 ou envoyer CV au Village club L'évasion tonique, 25130 Villers-le-Lac.

▲ Le Sport nautique bisontin recherche, dans le cadre de son animation estivale (juillet, août et vacances en mai, juin, septembre) un BEES canoë-kayak et un moniteur canoë-kayak. Permis B souhaité. Renseignements, candidatures : Sport nautique bisontin, section canoë-kayak, 2 avenue de Chardonnet, 25000 Besançon (03.81.80.89.46).

▲ Etudes et chantiers Lorraine recherche pour encadrer ses chantiers de jeunes volontaires internationaux (+18 ans) en été 98 des animateurs vie collective (gestion de projet, animation), des animateurs techniques (espaces verts, entretien de rivière, bâtiment...) avec expérience de groupe, goût des responsabilités et des échanges interculturels, aptitudes pédagogiques, 4000 à 6000 F net/mois. BAFa non indispensable. Envoyer lettre et CV à Etudes et chantiers Lorraine, 6 bis place

Clemenceau, 88210 Senones (03.29.57.82.33).

AU PAIR

▲ A Francfort, famille franco-allemande recherche jeune fille au pair à partir de mai ou juin pour garde d'une petite fille de 22 mois. Studio indépendant sur le même palier mis à disposition pour durée du séjour (12 à 15 mois). Non fumeur souhaité. Vous voulez parfaire vos connaissances, découvrir une grande ville et sa vie culturelle. Vous aimez les enfants, vous avez de la patience et certaines qualités éducatives, alors écrivez ou appelez pour faire plus ample connaissance : Corinne Dautriche, Wolfgang Steinweg, Adolfstrasse 39, D - 60528 Frankfurt/Main, Allemagne (téléphones : 00.49.69.67.58.53 en Allemagne ou 03.84.78.73.02 après 19 h en France).

OBJECTEUR

▲ Associations UDADMIR et Cinévision recherchent un objecteur de conscience comptable. Poste basé à Vesoul (70) et à pourvoir de suite. Contact : Yves Rollet, 03.84.75.25.93.

Tarif SEDUCTION

890 F*
Belfort
Londres

Avec le tarif **SEDUCTION** venez vous évader le temps d'un week-end à Londres. La capitale de la Grande - Bretagne vous séduira par ses contrastes, c'est certain !

*Prix applicable pour un aller-retour en 2ème classe. Vous devez passer la nuit du samedi au dimanche à destination. Réservation au plus tard 7 jours avant le départ du train. Offre valable jusqu'au 23/05/1998.

Tarif JEUNES

890 F**
Belfort
Londres

Quand on est jeune, on a des envies soudaines de voyager sans dépenser trop. Pour concilier le coeur et la raison, la SNCF vous propose de bénéficier du tarif **JEUNES** pour partir à la découverte de Londres.

**Prix applicable pour un aller-retour en 2ème classe pour les moins de 26 ans le jour du départ.



SNCF

A NOUS DE VOUS FAIRE PREFERER LE TRAIN.

ANNIVERSAIRE Intermed, dix ans entre le social et l'économique

L'assemblée générale de l'association, le 29 avril, est aussi l'occasion de revenir sur une décennie d'activité et sur son rôle de tremplin pour l'emploi.

Intermed : 10 ans d'existence et une action à l'importance grandissante que révèlent les chiffres (80 000 h de travail par an dans le bassin d'emploi de Besançon, 600 personnes inscrites chaque année) mais dont la partie moins visible, un travail d'accompagnement social de tous les instants, est tout aussi importante. «Nous sommes intermédiaires entre le social et l'économique» résume Patrice Hennequin, directeur adjoint. Depuis leur création en 1987, les associations intermédiaires ont vu leur légitimité renforcée par l'évolution sociale. Leur position en fait un lieu d'observation privilégiée : «On remarque par exemple que des gens de niveau bac+5, et plus récemment des BTS, viennent nous voir alors que ce n'était pas le cas il y a 5 ans. Mais attention, ce sont eux qui trouvent à terme le plus facilement du travail, même s'ils galèrent un moment. Leur situation n'a rien à voir avec ceux qui sortent de l'école à 16 ans sans qualification ni culture de travail». Intermed s'adresse d'abord aux personnes les moins qualifiées, même si elle cherche à aider tous les deman-



Certains travaux administratifs entrent aussi dans le cadre d'Intermed.

deurs d'emploi qui s'adressent à elle, en les accompagnant dans les contraintes à la recherche d'emploi (CV, mais aussi problème de logement ou de santé) et en les connectant avec le monde du travail par des missions ponctuelles. Principaux pourvoyeurs de travaux, les particuliers représentent 60 % des clients, le reste étant des entreprises (20 %) et des collectivités et associations (20 %). «Il est question de nous ôter la possibilité de travailler pour les entreprises, mais c'est vital pour notre assise financière et surtout pour permettre à notre public de montrer ses compétences» indique Patrice Hennequin, avant de signaler une autre évolution : «Depuis 2

ans, on est obligé de prospecter pour trouver des clients alors qu'avant ils arrivaient naturellement». Les travaux recherchés sont vastes : manutention, livraison, nettoyage, affichage, jardinage, etc et des avantages non négligeables les accompagnent : réduction d'impôts pour les particuliers pour les travaux entrant dans le cadre des emplois familiaux, prise en charge du contrat de travail, mise à disposition rapide du personnel.

S.P.

Intermed, 64 Grande rue, 25000 Besançon (03.81.81.54.79).
Assemblée générale le 29 avril à 17 h 30 au Kursaal, Besançon.

COORACE Réseau d'associations intermédiaires

Les associations intermédiaires ont été créées pour «embaucher des personnes dépourvues d'emploi et les mettre à titre onéreux à la disposition d'autres personnes, d'associations, de collectivités ou d'entreprises». Intermed fait partie de COORACE (Coordination des organismes d'aide aux chômeurs par l'emploi), réseau national lié par une charte et des exigences. En Franche-Comté, 7 autres structures en font partie : Défi (6 place Emile Peugeot, 25700 Valentigney, 03.81.37.10.08), Haut

Doubs tremplin (43 fg St-Etienne, 25300 Pontarlier, 03.81.46.62.74), Allo coup de main (163 rue Marcel Paul, 39000 Lons-le-Saunier, 03.84.43.01.19), DESFI (Maison des agriculteurs, BP417, 39000 Lons-le-Saunier cedex, 03.84.35.14.06), 1000 services (place de la Barbarine, 39110 Salins-les-Bains, 03.84.73.14.40), Coup de main (22 rue de l'Aigle noir, 70000 Vesoul, 03.84.76.77.00) et Passerelle pour l'emploi (1 rue de la Gare, 90300 Valdoie, 03.84.26.55.55).

FILLES Des aides aux vocations scientifiques et techniques

Encourager les filles accédant à l'enseignement supérieur à s'orienter vers les formations scientifiques et techniques, dans lesquelles elles sont traditionnellement minoritaires : depuis plusieurs années le «Prix de la vocation scientifique et technique des jeunes filles» organisé par le service des Droits des femmes du ministère de l'Emploi donne un coup de pouce à quelques-unes d'entre elles. Douze prix d'un montant de 5000 F seront attribués cette année, par un jury régional composé de personnalités qualifiées de l'administration, de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et d'entreprises. L'analyse des dossiers repose sur des critères scolaires et sociaux et sur les filières de formation envisagées par les candidates.

Dans le même temps, 4 ou 5 élèves seront choisies suivant les

mêmes modalités pour recevoir une «Bourse de la vocation scientifique et technique» de 4000 F sur 4 ans, offerte par le Conseil régional de Franche-Comté. Depuis le lancement de cette opération, ce dernier a en effet souhaité s'associer en apportant sa propre contribution aux orientations scientifiques des jeunes filles. Toutes les élèves de terminale générale, technique, professionnelle ou professionnelle agricole, du secteur public ou privé peuvent postuler, en remplissant et retournant un dossier à la Direction régionale aux Droits des femmes avant le 15 juin.

Dossiers de candidatures à retirer auprès des chefs d'établissements ou de la Délégation régionale aux Droits des femmes, 5 cité Sarraïl, 25000 Besançon (03.81.61.53.81).

ÉTÉ Chantiers d'échanges avec Doubs nature environnement

Fédération de protection de la nature du département du Doubs, l'association Doubs nature environnement organise chaque été des chantiers de jeunes bénévoles (+ de 18 ans) en partenariat avec l'organisme British trust for conservation volunteers. Programmes constitués à la fois d'échanges franco-britannique, d'approches de la notion de gestion d'espaces naturels, d'acti-

vités de découverte de l'environnement et de loisirs sportifs, trois séjours sont proposés cet été (500 F tout compris, inscriptions avant le 15 juin) : du 11 au 25 juillet à Cléron, du 1^{er} au 15 août en Grande-Bretagne et du 23 août au 5 septembre à Cléron.

Renseignements : Doubs nature environnement, rue du Mont, 25330 Cléron (03.81.62.14.14).

En bref

• **VECTEUR JEUNES** - au programme de l'émission de Jacques Reyon sur France 3 Bourgogne - Franche-Comté en mai (le dimanche à 11 h 45) : «vos réactions au traitement de l'actualité par les journalistes (11)» le 10, «le mariage» le 17, «les jeunes et notre Histoire» le 24 et «être paysagiste» le 31.

• **CHANTIERS** - chaque année, Etudes et chantiers Lorraine organise des chantiers d'été pour volontaires en France et à l'étranger. Pour les jeunes, c'est l'occasion de découvrir une autre approche du travail, de vivre une expérience de groupe ou de ren-

contrer d'autres cultures. Pour recevoir le programme de l'association (contre 4 timbres tarif normal) ou pour tout renseignement : Etudes et chantiers Lorraine, 6 bis rue Clemenceau, 88210 Senones (03.29.57.82.33).

• **SALSA** - stage de danse pour tous les 16 et 17 mai à l'école de danse Denis Barès, 5 rue des Artisans, 25000 Besançon (03.81.80.27.29).

• **CONFÉRENCE** - «Les calendriers» par François Meyer, chargé d'études, le 16 mai à 14 h 30 à l'Observatoire de Besançon (03.81.66.69.00). Entrée gratuite.

Un nouveau service pour l'emploi des Cadres

Vous êtes cadre à la recherche d'un emploi ou bien vous souhaitez en changer ?

Vous êtes employeur à la recherche d'un collaborateur de niveau Cadre ?

A votre intention, l'ANPE Franche-Comté vient de créer 2 Points Relais Cadres afin de favoriser la rencontre entre les entreprises et les Cadres.

Animés par des agents spécialisés dans la relation Cadres, ces 2 Points Relais vous assu-

rent un service adapté à votre attente d'insertion professionnelle.

Pour en savoir davantage sur ce nouveau service, contactez votre Agence locale pour l'emploi.

Si vous résidez dans le Jura ou le Doubs sauf Montbéliard
VOTRE CONTACT :

Point Relais Cadres de Besançon • 21, rue de la République
Tél. 03.81.82.61.59 • Fax 03.81.82.61.60

Si vous résidez dans la Haute-Saône, le Territoire de Belfort ou Montbéliard.
VOTRE CONTACT :

Point Relais Cadres de Montbéliard • 29, avenue des Alliés
Tél. 03.81.31.20.03 • Fax 03.81.31.20.13



FRANCHE-COMTE

En bref

● **MINITEL** - pour en savoir plus sur le médiateur, le serveur 3615 VOSDROITS permet notamment de consulter les rubriques « vos droits et l'administration » ou « recours au médiateur ».

● **IUT** - inscrire sa candidature aux IUT de Belfort - Montbéliard et Besançon - Vesoul est possible jusqu'au 3 mai. Pour cette démarche, un seul moyen : le minitel, code 3616 ABACTEL. 26 agences de la Caisse d'épargne, 4 bureaux des mutuelles étudiantes (MNEF et SMEREB) et la Présidence de l'Université, rue Goudimel à Besançon mettent gratuitement des minitels à disposition pour cette opération.

● **EURO** - afin d'informer les assurés des conséquences du passage à l'euro sur leurs contrats (qu'advient-il des contrats libellés en francs ? A partir de quand devra-t-on cotiser en euro ?...) le Centre de documentation et d'information sur l'assurance a mis en place un numéro vert (appel gratuit) : le 0800.42.38.62 du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

● **INTERNET** - pour aider à mieux comprendre Internet (fonctionnement, langage, utilisation...) l'Etudiant vient de publier un guide très bien fait («Le guide Internet») en vente en librairie (69 F) ou en consultation au CRJ.

MÉDIATION DE LA RÉPUBLIQUE

Un recours pour les litiges avec l'administration

Des délégués du médiateur sont présents dans chaque département.

Les jeunes sont peu nombreux à utiliser les services du médiateur de la République. Selon M. Demangelle délégué départemental du médiateur depuis 1991 dans le Doubs, les raisons sont simples : «Le médiateur a été mis en place pour régler à l'amiable les problèmes des particuliers avec l'administration. Les jeunes n'y sont pas tellement confrontés. J'en rencontre parfois pour des questions de validation de diplômes, de droit aux examens. Il m'arrive d'intervenir auprès du rectorat ou de l'université, mais ce n'est pas mon activité principale. Les gens d'âge mûr qui ont un problème d'emploi, de santé, de logement se tournent assez facilement vers nous. Les jeunes ont peut-être plus de systèmes à leur disposition pour les aider». Chacun, à partir de 18 ans, peut avoir accès aux services du médiateur de la République. Institué en 1973, ce dernier est nommé en Conseil des ministres pour 6 ans non renouvelables. Dans chaque département, il désigne chaque

année un et parfois deux délégués «afin de rendre l'institution plus accessible aux administrés». «L'an dernier, j'ai eu à traiter 234 dossiers», continue M. Demangelle. C'est un chiffre en augmentation de près de 20 % par rapport à 96, sans doute parce que l'institution est de plus en plus connue». Des réclamations enregistrées, certaines ne sont pas recevables, d'autres ne relèvent pas du domaine de compétence du délégué. «Je n'ai aucun pouvoir de décision rappelle M. Demangelle. Il y a des lois et des règlements, mais les gens ont quand même droit à un recours». Le reste est en majorité traité par celui-ci, sauf lorsque le problème ne peut être réglé sur place, s'avère trop compliqué ou possède une incidence nationale, ce qui s'est présenté à 22 reprises en 97. Dans ce cas, le délégué adresse le dossier aux services du médiateur de la République, à Paris, par l'intermédiaire d'un parlementaire, comme le prescrivent les textes officiels. Au niveau national, l'an dernier, le nombre

Les délégués en Franche-Comté

Il y a actuellement un délégué du médiateur par département dans la région : pour le Doubs, il s'agit donc de M. Demangelle, dont les permanences ont lieu le 1^{er} et le 3^e mercredi de chaque mois, le matin (9 rue Charles Nodier, 25000 Besançon, 03.81.83.55.95). Dans le Jura, la déléguée est Mme Bredin. Elle reçoit l'e public sur rendez-vous aux heures d'ouverture de la Préfecture (adresse : 55 rue St-Désiré, 39000 Lons-le-Saunier,

03.84.85.86.00). En Haute-Saône, le délégué est actuellement M. Saucerotte. La permanence a lieu le mercredi matin à la Préfecture (1 rue de la Préfecture à Vesoul). Accès sur rendez-vous (03.84.76.51.20). Dans le Territoire de Belfort, M. Paillot est présent le mercredi après-midi (13 h 30 - 16 h) à la Préfecture (place de la République à Belfort. Prendre rendez-vous au 03.84.22.57.11).

d'affaires a atteint 45000 ! Dans le Doubs, un tiers des litiges concernait la santé et la sécurité sociale, les trois autres grands domaines d'intervention étant la fiscalité, l'administration générale, et l'urbanisme - environnement. Dans l'ensemble, les interventions du médiateur ont abouti à une réussite partielle ou totale

dans 35 % des cas. «Mais cette augmentation engendre une hausse du travail et à l'heure actuelle, cela m'occupe pendant l'équivalent d'un trois-quarts temps, signale ce fonctionnaire en retraite. Alors l'an prochain, je souhaiterai sans doute être remplacé».

S.P.



DEVENEZ HOMME D'ACTION - PROFESSIONNEL DE LA DÉFENSE

Conditions requises :

- nationalité française
- âge 17 à 24 ans
- niveau souhaitable CAP à BAC +

Qualités requises :

- disponibilité
- mobilité (métropole Outre-Mer)

Premier contrat :

- 3 ou 5 ans renouvelable
- possibilités de reconversion

Renseignez-vous en contactant le centre d'information carrières de l'armée de terre le plus proche ou en utilisant le coupon-réponse.

• Place du 11^e-Chasseurs
BP 402
70014 VESOUL CEDEX
Tél. 03.84.97.14.97

• Quartier Ruty, 64, rue Bersot
BP 34
25998 BESANÇON ARMÉES
Tél. 03.81.83.16.90

• Hôtel du Gouverneur,
place de l'Arsenal, BP 503
90016 BELFORT CEDEX
Tél. 03.84.58.43.08

Réf. TOPO 98/04

COUPON-RÉPONSE

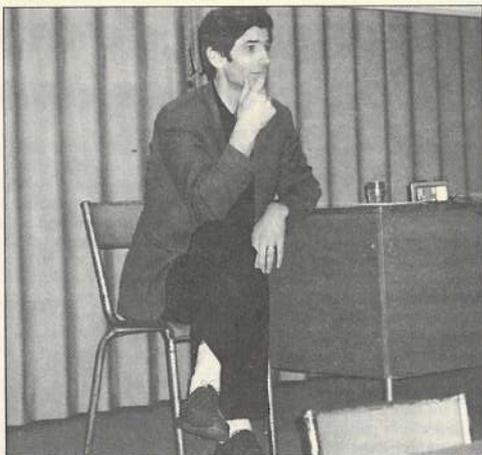
NOM _____ Date de naissance _____
 Prénom _____ Téléphone _____
 Adresse _____
 Niveau scolaire _____ Diplômes obtenus _____

LYCÉENS AU CINÉMA

Défense et illustration du septième art

Parmi les initiatives de «Lycéens au cinéma», la venue de Charles Tesson, critique de films, maître de conférences en histoire et esthétique du cinéma à Paris III, spécialiste du cinéma japonais, l'opération «Lycéens au cinéma» termine son année en beauté. Venu le 1er avril présenter et expliquer «La Rue de la honte» à des élèves de seconde du lycée St-Jean (Besançon) - et par la suite à des jeunes de Dole, Salins, Champagnole, Lons, Belfort, Morveau et Pontarlier - Charles Tesson a brillamment contribué à remplir les objectifs de cette opération : aider les élèves à se constituer une culture cinématographique, les sensibiliser à la lecture des images, à l'esthétique, au montage, à l'écriture, bref à tout ce qui constitue un style et qui n'est pas forcément perceptible dans les produits formatés dont l'usine Hollywood nous submerge. Film japonais de 1956, en noir et blanc, en version originale sous-titrée, à la bande son troublante voire agressive, «La Rue de la honte» est l'un des films les plus durs de Kenji Mizoguchi. Présenté «brutalement», il est on ne peut plus difficile à appréhender. Avec les explications de Charles Tesson, il devient lumineux. Dans ses interventions, l'ancien critique des Cahiers du cinéma ne se contente pas de souligner la maîtrise de Mizoguchi en s'appuyant sur des extraits du film : il l'explique

aussi par l'histoire, la tradition culturelle et le contexte japonais, il le replace dans l'évolution artistique et technique du cinéma de ce pays, il souligne les codes sociaux en vigueur, il retrace la vie de Mizoguchi et les thèmes de prédilection qui parcourent ses œuvres. Bref, il donne un nouvel éclairage à cette œuvre en insistant sur la cohérence de la construction ou la modernité du propos de Mizoguchi, sans oublier de répondre aux questions écrites d'élèves parfois décontenancés par la vision du film. La venue de Tesson n'était pas la seule initiative de «Lycéens au



Charles Tesson, le 1er avril au lycée St-Jean. Deux ou trois éléments sur le cinéma japonais.

cinéma» : outre une programmation régulière de films d'auteurs, des élèves de Morez ont pu assister à un tournage et ceux de Moirans ont visité l'Institut Lumière à Lyon. Région pilote pour cette initiative (avec Rhône-Alpes, le Centre et la Normandie), la Franche-Comté peut tirer un bilan positif d'une première année qui a fait participer près de 5000 élèves.

S.P.
Renseignements : Conseil régional de Franche-Comté, Vassili Meimaris, 03.81.61.61.61.

LYCÉES

Les responsabilités des Régions

Avec les lois de décentralisation, les Conseils régionaux ont des compétences sur le plan de d'équipement.

À part des actions ponctuelles comme «Lycéens au cinéma», la Franche-Comté exerce depuis 1986 - au même titre que les autres régions - des responsabilités essentiellement sur le plan des équipements. La construction et la gestion des lycées entrent dans le cadre de cette responsabilité et la Région en a profité pour définir depuis 10 ans quelques grands axes : conservation d'un enseignement technologique et pro-

fessionnel fort, répartition des établissements sur le territoire, élévation du niveau général... Sur le plan des bâtiments, 5 lycées neufs, 5 lycées rénovés et 35 réhabilités représentent l'essentiel de l'amélioration qualitative des équipements, sans compter un soutien financier qui a permis de construire 14 nouveaux gymnases mis à disposition des lycées. Mais surtout, au titre de propriétaire, la Région doit assurer la sécurité dans les

lycées : ce qui représente une mise en conformité de certains locaux (électricité, risque incendie...), les équipements de travail des élèves (machines-outils...), les équipements sportifs (buts de football, handball, paniers de basket), la gestion des stocks de déchets issus des laboratoires de chimie, physique, biologie... L'importance de cet effort pour les lycées est signifié par un chiffre : en 97, il représentait près d'un tiers des dépenses.

PARTENAIRE Le Crédit Agricole renouvelle son soutien au CRIJ

Le 23 mars, le Crédit Agricole de Franche-Comté, L'Est républicain et le Centre Régional d'Information Jeunesse ont renouvelé la convention de partenariat qui les lie. Une convention qui permet notamment à TOPO d'exister puisque le mensuel du CRIJ est encarté dans toutes les éditions franc-comtoises de L'Est républicain, lequel soutient TOPO depuis sa naissance. Quant au Crédit Agricole de Franche-Comté, cela fait maintenant plusieurs années qu'il a décidé d'appuyer les différentes actions

du CRIJ en direction des jeunes. Il permet au Centre de développer ses services, TOPO mais aussi carte Avantages Jeunes, information et documentation, service logement... Ce partenariat entre également dans la ligne du Crédit Agricole de Franche-Comté dont les divers produits et initiatives à l'attention des jeunes sont régulièrement exposés dans ce journal : carte et compte service Mosaic, Dicos d'Or, challenge de l'offensive en football...



Le 23 mars, Gérard Sébille (Est Républicain), Maurice Grangey (Crédit Agricole) et Roger Reneaux (CRIJ) signent la convention liant les 3 organismes. Photo, S. Cuenot.

OPINIONS — Quels savoirs réclament les lycéens ?

Quels savoirs enseigner dans les lycées ? A l'initiative du ministère de l'Éducation nationale, c'est une question déclinée sous plusieurs thèmes qui a été posée en début d'année à l'ensemble des élèves et du personnel des lycées français. En Franche-Comté, 15000 questionnaires de lycéens ont été dépouillés pour révéler divers revendications : diversification des techniques d'évaluation, emploi du temps allégé notamment. Sur le plan national, 78 % des lycéens ont répondu et leurs principales demandes concernent également les rythmes de travail. À côté d'une meilleure qualité des rela-

tions humaines et de l'écoute ou de l'ouverture des lycées sur l'extérieur, la questions des savoirs nouveaux à apprendre ont trouvé des réponses majoritaires du côté des nouvelles technologies, de la culture, de la connaissance du monde du travail (en particulier techniques de recherche d'emploi), de la vie quotidienne (cuisine et bricolage!, santé, éducation sexuelle...) et du droit. Cette enquête dans laquelle transparait que les lycéens sentent leurs personnalités insuffisamment stimulées se conclue par un colloque national, les 28 et 29 avril à Paris.

En bref

● CHIFFRES - l'enseignement du second degré en Franche-Comté compte actuellement 112 089 élèves (50 449 dans le Doubs, 24 722 dans le Jura, 22 248 en Haute-Saône et 14 670 dans le Territoire de Belfort. La moitié environ est en premier cycle. On trouve sur le territoire franc-comtois 42 lycées

publics et privés, 51 lycées professionnels publics et privés ainsi que 26 établissements d'enseignement agricole. Le nombre d'enseignants est en augmentation, atteignant actuellement les chiffres de 9891 professeurs dans le second degré (public et privé) et 7284 dans le 1er degré (source : INSEE).

INSERTION

« Nous devons multiplier

Un entretien avec Claude Oytana, président de l'Université de Franche-Comté et Bruno Legeard, responsable de la mission stages/aide à l'insertion professionnelle.

Beaucoup d'étudiants s'interrogent sur le CAPES, en particulier sur le moyen de connaître les postes ouverts et les chances de réussite. Comment les informez-vous sur ce sujet ?

CLAUDE OYTANA : D'abord, il faut signaler que pour le CAPES, ces deux dernières années, les résultats de l'académie sont plutôt bons et dans la plupart des disciplines, on est au-dessus du niveau national en moyenne. Mais connaître les postes ouverts longtemps à l'avance est difficile. On sait à peu près pour ce qui concerne les départs à la retraite, mais pour les nouveaux postes, le ministère nous donne peu d'indications. Dans l'ensemble, il y a actuellement une légère décade. Mais il faut signaler que cela se régule : s'il y a peu de lycéens ou d'étudiants dans une matière, il y a peu de profs mais aussi peu de postes ouverts et peu de postulants. L'ensemble est lié. De toutes façons, notre objectif est que les étudiants s'insèrent le mieux possible. Nous ne devons pas nous contenter du CAPES, il faut aussi d'autres types d'insertion. On peut quand même dire que si nous-mêmes travaillons par extrapolation, les postes de CAPES ne suivent jamais de fluctuation erratique d'une année sur l'autre. Il existe une certaine stabilité.

BRUNO LEGEARD : En ce qui concerne la prospective, il est impossible de savoir précisément à deux ou trois ans ce que seront les postes. De toutes façons, le problème est le même dans tous les domaines : par exemple, on sait qu'il manque actuellement 10000 informaticiens par an. Mais qui peut dire à l'étudiant qui entre maintenant en formation informatique que dans trois ou quatre ans le marché ne va pas brusquement se retourner ? C'est pareil pour un étudiant DEUG : il ne peut pas connaître précisément quelles seront ses chances au CAPES. Ce n'est pas particulier, tout le monde navigue à vue dans tous les domaines. Le ministère fait cependant quelques observations ponctuelles. Par exemple, récemment, on a manqué de profs

de maths, prochainement ce devrait être en sport.

Quels moyens utilisez-vous pour améliorer l'insertion ?

CLAUDE OYTANA : De manière générale, nous essayons d'affiner nos statistiques dans tous les domaines. Par exemple, nous faisons des statistiques de réussite dans nos filières en fonction des lycées de provenance. Nous menons également des statistiques d'insertion professionnelle cherchant à savoir où se trouvent nos étudiants deux ans après la sortie (contrairement à certaines Universités qui sortent des statistiques à un an en faisant preuve de malhonnêteté intellectuelle puisque cela permet de ne pas compter dans les demandeurs d'emploi ceux qui font le service national !).

BRUNO LEGEARD : Nous remarquons, mais c'est connu, que le temps d'accès à un véritable emploi en CDI est de plus en plus long. Pour tous les diplômés. Autre constat, les formations professionnalisantes (DESS, IUP...) ont des meilleurs taux de placement que les formations générales. Il faut conseiller aux étudiants d'avoir, à un moment ou à un autre de leur cursus, une stratégie de convergence vers une formation professionnalisante. Les étudiants ne regardent pas assez ces aspects là et se laissent entraîner par des effets de mode, avec des stratégies qui ne prennent pas en compte l'insertion professionnelle. Ce qui est peut-être renchéri par un discours qu'on leur sert trop souvent, disant que quel que soit leur choix, ils seront au chômage, alors autant qu'ils se fassent plaisir !

Vous parlez de diversifier les pistes d'insertion. Cela semble cependant plus facile pour les scientifiques.

CLAUDE OYTANA : Effectivement, hors l'enseignement, les possibilités d'insertion sont plus nombreuses pour les scientifiques que pour les autres. Mais dans l'ensemble, s'il y a des jeunes au chômage, ceux qui sortent de

l'Université le sont moins. Pour notre part nous voulons continuer à ouvrir l'Université et introduire des formations professionnalisantes notamment en lettres et sciences humaines. Une des opérations qui a réussi s'appelle la biformation. Elle part de l'idée qu'un étudiant en lettres modernes par exemple, s'il n'a pas le CAPES, aura des problèmes pour trouver du travail : Avec la biformation, on a donné la possibilité à certains de suivre une formation en gestion à l'IUT. Résultat, ils ont une double formation avec une culture générale en lettres et des connaissances en gestion, ce dont les libraires sont très friands. On constate que les étudiants en lettres qui ont suivi cette 2e année d'IUT se placent bien mieux. Le seul problème c'est qu'on ne peut pas offrir cette possibilité à un grand nombre d'étudiants. Mais c'est un exemple de ce que fait le service insertion : trouver des idées de ce type, les mettre en oeuvre, les évaluer, en trouver d'autres. Et à côté, il mène trois grosses actions : les stages, les formations professionnalisantes, l'ouverture vers le monde socio-économique.

L'entrée dans le monde du travail demeure difficile pour les étudiants.

CLAUDE OYTANA : On dit que tout le monde est touché par le chômage, mais il faut quand même rappeler que le taux d'insertion est d'autant plus élevé que le diplôme l'est. L'insertion s'élève également suivant les filières, les lettres étant au plus bas et les sciences au plus haut. On entend également dire qu'aujourd'hui le diplôme ne correspond plus au travail trouvé par l'étudiant. Les statistiques montrent que c'était déjà le cas il y a 20 ans ! Il y a beaucoup de mobilité, on ne retrouve pas forcément les gens en train de travailler pour la filière dans laquelle ils ont fait leurs études. La coïncidence n'existe pas, à quelques exceptions près comme la mécanique. L'enseignement supérieur reste encore la bonne clé pour s'insérer. Tout le monde parle

de l'apprentissage, mais les jeunes ne connaissent qu'un CAP ou un BEP ne savent pas si facilement du travail. Le taux de mariage est également inouï chez eux.

D'un autre côté, les thésards aussi évitent quelques difficultés.

BRUNO LEGEARD : Certes il y a un problème pour les thésards si l'on attend d'eux qu'ils s'insèrent dans la recherche. Le projet doctoral est en premier lieu d'accéder à l'enseignement et à la recherche publique c'est légitime. Mais ce n'est le cas qu'un sur 2 ou 3 aussi doivent-ils également avoir une prise de conscience qui se traduit par un acte de valorisation de leur doctorat au lieu de l'entreprendre. Ils peuvent se positionner de ce côté là.

CLAUDE OYTANA : Quelqu'un qui passe un doctorat a normalement déjà eu un emploi pendant trois ans, par l'intermédiaire de la recherche. S'inscrire en thèse, c'est un premier emploi. Tous ne reçoivent pas d'allocation, mais en sciences c'est la majorité et dans les autres filières, on pousse à ce que les doctorants aient un statut.

L'idée d'un rapprochement avec le monde socio-économique n'est pas facile. Elle heurte la notion que ce n'est pas la mission traditionnelle de l'Université et qu'elle n'ont aucune compétence à apporter.

CLAUDE OYTANA : Il y a un fantasme, l'idée là-dessus qui n'a rien à voir avec la réalité. Il a jamais été dit que l'Université de former des gens sans se préoccuper de leur insertion. La mission de l'Université, c'est bien de former des gens pour qu'ils s'insèrent. Dans les années 70, il y a eu une ouverture importante vers le professorat qui a permis ces idées sur la mission traditionnelle de l'Université... Nous, nous tenons surtout à ne pas créer un mur entre les étudiants et

APRI formations

APRI LUDO
Apprentissage ludique
du français et des maths
enfants du primaire

APRI CLUB
Découverte des pays anglo-saxons
élèves de la sixième à la troisième

APRI SCHOOL
Apprentissage ludique de l'anglais
enfants de la maternelle et du primaire

2, rue de la Synagogue - 25200 MONTBELIARD
Tél. 03.81.91.06.95 - Fax 03.81.91.28.21

SOUTIEN SCOLAIRE

SUIVI REGULIER - PREPARATION BAC ET BREVET - REMISE A NIVEAU
Français - Philosophie - Anglais - Allemand - Espagnol - Italien - Mathématiques -
Physique/chimie - Biologie - Informatique - Economie - Comptabilité/droit

PRÉPARATION AUX CONCOURS

Tous types de concours : administratifs, paramédicaux, etc.

FORMATIONS POUR ADULTES

Langues vivantes - Informatique - Français langue étrangère -
Remise à niveau (maths, français, logique)

FORMATIONS ENTREPRISES

Langues vivantes - Informatique - Communication - Remise à niveau

APRI CONSEILS

Traduction - Interprétariat - Développement informatique - Ingénierie de formation

er les pistes»



Titulaire d'un doctorat d'Etat ès sciences, président de l'Université de Franche-Comté depuis 1996, Claude Oytana était auparavant directeur du laboratoire de mécanique appliquée (de 84 à 95). Après des études scientifiques à Grenoble, il avait été nommé assistant à l'Université de Franche-Comté en 1964, maître-assistant en 1969, professeur en 1980.



Professeur d'informatique à l'Université de Franche-Comté depuis 1996, Bruno Legeard a été nommé l'an dernier chargé de mission à l'insertion professionnelle des étudiants. Après un doctorat à l'INSA de Lyon, il a travaillé 5 ans dans une entreprise d'informatique, avant d'occuper un poste de maître de conférence à l'ENSMM entre 89 et 96. Actuellement, il est également vice-président du Conseil des études et de la vie universitaire.

monde socio-économique. Bruno Legeard : L'autre idée que vous évoquez, c'est-à-dire que les étudiants ne voient pas bien ce qu'ils pourraient apporter à l'entreprise, se rencontre souvent. Ce que je note, c'est qu'en général, les étudiants qui travaillent prennent conscience de leur bagage réel et de leur apport au bout d'un an ou deux.

CLAUDE OYTANA : Dans cet ordre d'idée, je pense qu'un stage a d'abord pour fonction de décomplexer l'étudiant. Il peut s'apercevoir que l'entreprise est intéressée par lui. Même s'il existe un autre problème dont on parle moins : l'insertion dans l'entreprise n'est pas si facile parce qu'il faut s'intégrer à une équipe déjà en place et que certains peuvent ne pas voir d'un bon œil arriver quelqu'un qui possède un bagage supérieur. Il n'est pas rare que certains s'entendent dire à leur entrée dans l'entreprise que ce qu'ils ont appris à l'école c'est du bla bla et que le monde du travail est autre chose. Pour autant, dans l'ensemble les chefs d'entreprise semblent satisfaits des étudiants. Pour nous le volet insertion est très important. Nous ne sommes pas là pour donner un handicap aux étudiants. Le diplôme d'enseignement supérieur est déjà une bonne clé que nous devons amplifier. C'est dans notre fonction; c'est une politique générale. Notre objectif dans ce sens est d'arriver à ce que l'Université devienne un réflexe pour l'entre-

prise. C'est pour ça que nous devons décloisonner, faire de la recherche fondamentale, de la recherche appliquée, des stages, des actions où l'étudiant doit élaborer un projet professionnel. Et aussi mettre les enseignants dans le coup : pour l'instant, ils se mettent très volontiers à l'insertion. Sans oublier notre formation continue qui est aussi un système permettant d'améliorer le domaine. Enfin, les ouvertures de formation doivent aussi se faire en relation avec le marché de l'emploi.

La sortie des études au niveau du DEUG est aussi un sujet préoccupant.

CLAUDE OYTANA : Il est clair que la sortie après une année d'étude est un échec. Nous avons mis en place des possibilités de réorientation mais elles concernent un nombre réduit d'étudiants. On a créé des filières de type GS pour les étudiants qui ratent le départ : il s'agit d'une formation générale scientifique qui lui permet de se remettre à niveau et d'obtenir quelques unités de valeur la première année et d'obtenir ensuite son DEUG - en trois ans au lieu de deux. Il arrive fréquemment que des étudiants rattrapés de cette façon fassent ensuite de bonnes études. Leur problème est souvent qu'ils ont mal digéré le lycée ou le passage du lycée à l'Université.

De ce point de vue, le problème de l'insertion commence par l'orientation au lycée.

CLAUDE OYTANA : Il y a un gros effort du côté des lycées. On a lancé des opérations pour établir une passerelle entre le lycée et l'Université. Il y a un groupe de travail comprenant des enseignants et des proviseurs. Cela a déjà donné la création d'un annuaire des formations à l'Université pour les lycéens, élaboré en collaboration avec les services d'information et d'orientation des lycées. Il y a également les journées portes ouvertes dont les premières ont eu lieu le mois dernier. L'idée est de donner aux lycéens l'occasion de se rendre compte de la vie à l'Université, d'avoir un aperçu de la façon dont ils vont faire leurs études. Une journée c'est un peu court, une semaine serait idéale, mais nous ne voulons pas non plus les dévier de la préparation au bac ! Il est trop tôt pour faire un bilan mais quelques points sont positifs : le nombre de lycéens venu à Besançon a été conforme aux prévisions, il a même fallu rajouter des bus venant de l'extérieur. Les lycéens et les Universitaires ont trouvé la journée positive et certains enseignants ont déjà parlé de ce qu'ils feront l'année prochaine pour améliorer ce qui était une première.

RECUEILLI PAR STÉPHANE PARIS

ETUDIANTS L'insertion professionnelle, une priorité

S'intéresser de près à l'insertion et à l'orientation n'est pas nouveau à l'Université, la filière FGS (formation générale scientifique) créée pour lutter contre l'échec des étudiants en 1ère année à l'UFR des sciences et techniques étant par exemple née en 1984. Comme le montre l'évolution des concours d'entrée dans l'Education nationale (voir pp. 14 et 15), le sujet de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés est devenu préoccupant et il s'inscrit parmi les priorités de l'Université de Franche-Comté. Il s'agit surtout d'adaptation à la réalité économique, car l'on ne saurait imputer à l'Université ce dont elle n'est pas responsable - en l'occurrence le chômage. Cette adaptation se réalise par deux biais : d'abord aider les étudiants à mieux s'orienter, à tous les niveaux, de l'entrée à la sortie de l'Université et même à pouvoir changer d'orientation s'il le faut. A ce titre, la filière FGS souvent citée en exemple à reproduire est d'abord présentée comme un correctif

d'orientation pour des étudiants en DEUG.

Le second point est la volonté de tendre à la meilleure adéquation possible entre les étudiants et le monde du travail. Sur ce sujet, l'Université de Franche-Comté a engagé nombre de nouveaux dispositifs ces derniers temps : service régional des stages pour augmenter les offres et permettre au plus grand nombre d'étudiants d'en effectuer au moins un pendant leur cursus, ateliers de formation au projet professionnel (suivant les niveaux d'études, appréhension des techniques de recherche d'emploi, découverte de l'entreprise, élaboration de projet professionnel...), possibilité offerte aux étudiants de diffuser leur CV sur Internet mais aussi ouverture de formations en tenant compte de la réalité socio-économique et renforcement des formations professionnalisantes, celles qui donnent les meilleurs résultats sur le marché du travail.

FORMATION GS Les bénéficiaires d'une année «zéro»

L'Université évalue à environ 10 % le nombre d'étudiants mal orientés à leur arrivée. La formation générale scientifique est un des éléments mis en place pour pallier ce problème. Après son inscription à l'UFR sciences et techniques les étudiants commencent leur cycle par un pré-cursus comprenant la consolidation des acquis de terminale et une adaptation aux méthodes du travail universitaire. A la fin de ce cycle, une évaluation permet de proposer la filière FGS à ceux qui éprouvent le plus de difficultés. Au mois de janvier, ils sont pris en charge par une structure pédagogique dont l'origi-

nalité est de redonner à l'étudiant la possibilité d'asseoir un projet personnel, de développer une méthode de travail efficace et de maîtriser les bases nécessaires à une réorientation vers des cycles courts (DEUST, DUT, STS) ou à une reprise d'études longues et enfin de permettre aux étudiants boursiers qui ont de bons résultats de conserver leur aide financière en assimilant l'année FGS à une année zéro.

Formation générale scientifique, Université de Franche-Comté, route de Gray, 25030 Besançon cedex (03.81.66.65.83).

FORMATION CONTINUE 1700 stagiaires à l'Université de Franche-Comté

La formation continue existe aussi à l'Université : chaque année, environ 1700 stagiaires suivent les cours dispensés dans ce cadre à Besançon ou Belfort. Au programme, les disciplines les plus variées, informatique, automatismes, santé, qualité, technico-commercial export européen ou création et gestion d'entreprise... formations la plupart du temps validées par un DUT ou un Diplôme d'Université. C'est également le service formation continue qui propose la préparation au DAEU (diplôme

d'accès aux études universitaires qui s'adresse à ceux qui n'ont pas le bac et souhaitent entrer à l'université) et gère le centre régional du CNAM (conservatoire national des arts et métiers).

Renseignements : service formation continue, UFR sciences, route de Gray, 25030 Besançon cedex (03.81.66.61.04). Service formation continue, rue Engel Gros, 90000 Belfort (03.84.58.77.18).

En bref

● **1998** - L'Université de Franche-Comté ouvre trois nouvelles sections à la rentrée prochaine : Deug droit à Belfort, Deug sciences humaines et sociales mentions histoire et géographie à Montbéliard et nouvelle mention du DEUG sciences et technologies : mention sciences de la matière à Belfort.

● **PRIX** - L'Université de Franche-Comté a mis en place un prix initiative pour les projets susceptibles de favoriser l'insertion professionnelle des étudiants. Il récompense des actions originales créatrices d'activités ou valorisant les formations. Renseignements au SCUIO (service commun universitaire d'information et d'orientation), 1 rue Goudimel, 25000 Besançon (03.81.66.50.67).

● **NIVEAUX** - d'après l'Education nationale, les diplômés représentaient 39 % des jeunes sortant du système éducatif en 1995. Sur 704 000 sorties, 56000 étaient sans qualification, 172 000 au CAP, BEP ou niveau seconde, 203 000 au niveau bac ou abandon avant l'obtention d'un bac+2, 135 000 à bac+2 et 138 000 à un niveau bac+3 et au-delà.

● **RAPPEL** - les offres de stages pour étudiants peuvent être consultées au CRIJ à Besançon, par minitel 3615 JJ ou sur Internet (<http://stages.univ-fcomte.fr>).

MÉTIER

Enseignement :
une voie qui se restreint

Le nombre de candidats augmente mais le recrutement diminue.

L'Education nationale reste le premier employeur en France. Chaque année, elle recrute environ 25000 nouveaux professeurs, un chiffre important mais en baisse ces dernières années. Et comme ses concours attirent de plus en plus de monde (plus de 200 000 inscrits en 97), si l'enseignement est encore une voie d'insertion professionnelle des étudiants, elle est de plus en plus restreinte.

En moyenne 3 candidats sur 20 intègrent actuellement l'Education nationale. Avec des disparités suivant les ouvertures de poste annuelles, les matières et les Académies, le principal problème est pour les étudiants de connaître les débouchés à long terme, alors que le nombre de postes n'est annoncé que 6 mois avant les concours. Un problème auquel le ministère annonce remédier en partie : le nombre de postes pour le concours 1999 sera

connu dès septembre et un plan pluriannuel de recrutement sera désormais élaboré.

Dans le panorama, l'Université de Franche-Comté fait bonne figure, puisque sur les 37 disciplines dans lesquelles se sont présentés plus de 5 candidats (au-dessous, les taux de réussite ne sont pas très significatifs) aux concours de l'enseignement public secondaire et supérieur l'an dernier, 10 avaient un pourcentage d'admis très supérieur à la moyenne, 8 autres au-dessus de la moyenne et 5 proches du niveau national. Si l'on s'en tient à ces résultats, il semble intéressant de préparer dans l'académie de Besançon les CAPES d'anglais, de physique chimie et de physique et électricité appliquée, le CAPET de génie mécanique option productive ou le CAPLP2 de génie mécanique option construction (voir p. 15).

Les concours peuvent être préparés en candidat libre ou dans le cadre de l'Institut universi-



L'an dernier, 205 000 étudiants se sont présentés aux concours de l'enseignement. Photo archives Est républicain.

taire de formation des maîtres (IUFM) qui, depuis 91, rencontrent du succès : les étudiants qui en sortent connaissent un taux de réussite de 1 pour 3. Là encore, la conséquence est que les candidatures d'inscription aux IUFM deviennent beaucoup plus nombreuses que les capacités d'accueil et ces derniers doivent mettre en place des tests de sélection de plus en plus sévères. A Besançon, la plupart des admissions en 1ère année d'IUFM, celle qui prépare aux concours, se fait encore sur dos-

sier, excepté dans 5 matières pour lesquelles auront lieu cette année test écrit et entretien, mais dans l'ensemble, il devient de plus en plus difficile d'avoir accès à la préparation. Quant à devenir prof...

S.P.
IUFM en Franche-Comté : fort Griffon et 57 avenue de Monjoux à Besançon, 23 rue des Ecoles à Lons, route de St-Loup à Vesoul, 55 faubourg des Ancêtres à Montbéliard. Service scolarité : 03.81.65.71.07.

BAC, BAC + 2
Etudiants de 1^{er} cycle

DOUBLEZ VOS CHANCES
de trouver un emploi...

... en acquérant une double compétence en gestion et en marketing !



ECOLE DE GESTION ET DE COMMERCE DE FRANCHE-COMTE

Etablissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat
Diplôme homologué niveau III

Le sérieux
des Chambres
de commerce
et d'industrie

- > **Sa vocation :**
Former, en 3 ans après le bac, des collaborateurs polyvalents en gestion et commerce.
- > **Sa pédagogie : Savoir - Savoir-faire - Savoir être**
Un enseignement concret assuré par des professionnels ; 12 mois de stages et missions en entreprises dont 3 mois à l'étranger
Un développement de la personnalité des étudiants
- > **Son originalité : Club de parrainage de chefs d'entreprises**
Des relations permanentes entre l'étudiant et l'entreprise d'accueil
Des acquisitions d'expérience professionnelle
- > **Ses débouchés :**
Une insertion professionnelle rapide (90 % à 6 mois) dans les secteurs du commerce, de l'industrie et des services.

**SESSION
DE RECRUTEMENT
le 13 mai**



COUPON-REPONSE :

Nom : Prénom :
Adresse : Code postal : Ville :
Tél. : Classe : Etablissement :

Je désire recevoir une documentation sur l'Ecole de gestion et de commerce de Franche-Comté

ACADÉMIE DE BESANÇON

Enseignement public :
les résultats 96 et 97

L'an dernier, 14 % des candidats
ont été reçus aux concours du professorat.

Admission au CAPES externe - académie de Besançon

	1997				1996			
	Présents	Admis	%	% national	Présents	Admis	%	% national
Documentation	52	3	5,8	5,3	55	3	5,5	6,2
Philosophie	50	2	4	7	38	1	2,6	11,3
Lettres classiques	21	8	38,1	61	27	13	48,1	55,2
Lettres modernes	109	15	13,8	20	103	13	12,6	22,4
Allemand	29	4	13,8	12	24	2	8,3	15,3
Anglais	145	27	18,6	16	141	21	14,9	15,6
Espagnol	61	1	1,6	12	64	2	3,1	13
Hébreu	0	0	0	0	1	1	100	4,5
Italien	11	1	9,1	7	13	1	7,7	6,9
Russe	0	0	0	5,9	0	0	0	6,9
Histoire géographie	186	18	9,7	10	204	21	10,3	10,4
Sciences éco et sociales	41	5	12,2	5	39	5	12,8	7,4
Mathématiques	179	23	12,8	14,1	171	46	26,9	20,4
Physique chimie	91	16	17,6	11,1	93	15	16,1	15,5
Physique et électricité appl.	23	13	56,5	22	23	17	73,9	
Sciences de la vie et de la terre	107	8	7,5	11,6	67	5	7,5	12,3
Arts plastiques	14	2	14,3	7	11	2	18,2	8,1
Educ. musicale-chant choral	3 (inscrits)	0	0	44,4		1		38,3
TOTAL CAPES	1119	146	13,1		1076	169	15,7	15,3

Admission au CAPET externe - académie de Besançon

	1997				1996			
	Présents	Admis	%	% national	Présents	Admis	%	% national
Techno - construction méca.	18	7	38,9	42,7	13	9	69,2	81,7
Techno - construction élect.	16	5	31,3	37,9	4	3	75	57,9
Techno - gestion	3	2	66,7	37,3	1	0	0	85,5
Génie ind. option bois	1	0	0	33,3	0	0	0	45,8
Génie ind. - plast. & composites	0	0	0	22,2	1	1	100	25
Génie civ. - struct. et ouvrages	1	0	0	27,4	0	0	0	27,6
Génie civ. - équip. tech. énergie	1	0	0	30,3	4	2	50	34,5
Génie méca. - construction	29	8	27,6	24	29	10	34,5	34,6
Génie méca. - productique	16	7	43,8	31,9	23	10	43,5	36,3
Génie élect. - électronique	22	3	13,6	18	20	5	25	24,8
Génie élect. - électrotechnique	10	0	0	28,4	9	2	22,2	31,4
Génie élect. - inform. & télémat.	0	0	0	37,3	0	0	0	34,7
Arts appliqués	3	0	0	12,1	3	0	0	12,4
Biotechn. - biochimie-génie bio	2	0	0	7,6	2	0	0	7,5
Biotechn. - santé-environnement	1	0	0	9,4	0	0	0	14,3
Eco et gestion administrative	10	1	10	7,2	14	4	28,6	10,5
Eco et gestion comptable	34	4	11,8	5,2	42	11	26,2	8,1
Eco et gestion commerciale	27	3	11,1	5,6	28	2	7,1	8,7
Informatique et gestion	2	0	0	9	3	0	0	4,9
Hôt. tourisme option tourisme	1	0	0	9,9				
Sciences-tech. médico-soc.	0	0	0	0	1	0	0	11,7
TOTAL CAPET	197	40	20,3		197	59	29,9	20,5

Admission au CAPLP2 externe - académie de Besançon

	1997				1996			
	Présents	Admis	%	% national	Présents	Admis	%	% national
Lettres - histoire	144	15	10,4	11,9	124	13	10,5	15,1
LV Allemand - lettres	17	1	5,9	7,5	19	0	0	9,5
LV Anglais - lettres	75	7	9,3	12	73	5	6,8	15,5
LV Espagnol - lettres	25	0	0	2,9	9	0	0	4,7
Maths - sciences physiques	86	11	12,8	10,8	65	12	18,5	14,8
Génie civ. - const. économie	1	0	0	20,9	1	0	0	32,7
Génie civ. - const. réalisation	0	0	0	13,8	0	0	0	18,3
Génie civ. - équip. tec. énergie	2	1	50	20				
Génie méca. - construction	14	5	35,7	15	10	5	50	16,8
Génie méca. - productique	11	0	0	5	9	2	22,2	15
Génie élect. - électronique	16	3	18,8	14	14	1	7,1	14,3
Génie élect. - électrotechnique	12	0	0	20,5	9	3	33,3	22,2
Arts appliqués	4	0	0	27,8	5	1	20	26,8
Biotechn. - biochimie-génie bio	1	0	0	5,6	2	0	0	5,7
Biotechn. - santé-environnement	9	0	0	12,8	6	0	0	13,1
Sciences-tech. médico-sociales	2	0	0	14,2	2	0	0	15,8
Communication adm. et bureau.	13	0	0	6	19	1	5,3	11,5
Comptabilité et bureautique.	29	4	13,8	7,8	44	10	22,7	8,9
Vente	27	5	18,5	12,5	22	7	31,8	11,9
Hôt. rest. - org. et prod. culinaire	1	0	0	29	0	0	0	32,8
Hôt. rest. - services et commerc.	1	0	0	23,6	0	0	0	29,1
TOTAL PLP2	490	52	10,6		433	60	13,9	14

DEFINITIONS Les différents concours
d'accès au professorat

Les différents concours dont nous donnons les résultats ci-contre permettent de devenir professeur certifié. Leurs spécificités sont les suivantes :

- CAPES : certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré. Les titulaires enseignent en collège ou en lycée d'enseignement général.

- CAPET : le certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique comporte 12 sections. Les titulaires enseignent en lycée technique à des élèves qui préparent un bac technologique ou un brevet de technicien.

- CAPLP2 : le certificat d'aptitude au professorat de lycée professionnel du 2^e grade permet de devenir professeur en lycée professionnel.

- CAPEPS : Il existe également un examen spécifique pour les professeurs de sport, le CAPEPS (certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive). En 1996, au niveau national, le concours externe du CAPEPS a été obtenu par 830 personnes pour 3364 personnes qui le présentaient. Résultats

dans l'académie de Besançon : en 1996, 41 admis pour 151 inscrits et en 1997, 30 admis pour 133 inscrits.

- CAFEP : depuis les accords entre l'éducation nationale et l'enseignement privé en janvier 93, les étudiants désirant enseigner dans le privé peuvent préparer le concours du CAFEP (certificat d'aptitude aux fonctions d'enseignement privé du second degré sous contrat).

Comme dans l'enseignement public, on peut passer le CAFEP-CAPES, le CAFEP-CAPET ou le CAFEP pour les lycées professionnels privés. L'an dernier, dans l'académie : 2 admis sur 85 présents au CAFEP-CAPES (3 sur 60 en 96) ; 2 sur 16 au CAFEP-CAPET (aucun sur 20 en 96) ; 2 sur 53 au CAFEP-PLP2 (aucun sur 41 en 96). Note : au moment de l'inscription à l'IUFM, l'élève doit choisir entre les concours de l'enseignement public et ceux du privé.

Source : fiche Actuel-CIDJ N° 2.43et 2.442.

CONCOURS - Les conditions
d'inscription

Pour s'inscrire au CAPES ou au CAPET, il faut remplir les conditions suivantes : être de nationalité française ou ressortissant de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen, avoir un casier judiciaire vierge, être reconnu physiquement apte à l'exercice du métier. Diplôme nécessaire : n'importe quelle licence permet théoriquement de se présenter à n'importe quelle section du CAPES et du CAPET. D'autres titres dont la liste est fixée par arrêté permettent de se présenter au concours : diplôme des Instituts d'études politiques, maîtrises, certificat de fin de cycle pré-

paratoire au concours d'entrée à l'ENA, diplôme d'ingénieur, diplômes sanctionnant au moins trois années d'études postsecondaires délivrés par les autres pays de l'Union européenne. Les personnes ayant 5 ans d'expérience professionnelle en qualité de cadre peuvent également se présenter au CAPET.

Pour le CAFEP, les candidats doivent être titulaires de la licence ou d'un diplôme équivalent. Les candidats subissent les mêmes épreuves, dans les mêmes salles et devant le même jury que les candidats aux concours de l'enseignement public.

En bref

● **INSCRIPTIONS** - les inscriptions aux différents concours menant au professorat se font en général entre mi-septembre et début novembre, auprès du rectorat de son académie (service examens et concours), par minitel. Le nombre de postes ouverts au niveau national est donné en général en début d'année civil.

● **CONCOURS INTERNES** - le CAPES et le CAPET internes s'adressent aux enseignants titulaires ou non justifiant de 3 ans de services publics et titulaires d'une licence ou d'un titre reconnu équivalent pour le CAPES, d'un DEUG ou d'un diplôme bac + 2 pour le CAPET.

● **PROFESSEUR DES ÉCOLES** - statistiques de l'académie : l'an dernier (session 97), 1029 per-

sonnes se sont inscrites aux concours de professeur des écoles. 811 étaient présentes à la première épreuve, 325 étaient admissibles et 154 ont été admis à devenir enseignant en école maternelle ou élémentaire.

● **CONSEILLERS** - les académies organisent également les concours de recrutement de COP (conseiller d'orientation psychologue) et de CPE (conseiller principal d'éducation). Pour l'académie de Besançon, aucun des 56 inscrits n'a obtenu le concours de COP cette année (même résultat pour 66 inscrits en 96), tandis que 15 candidats sur 412 ont été admis à celui de CPE (en 96 : aucun admis sur 405).

PHILO Un café un peu spécial à Montbéliard

On connaît déjà les «café-philos» (sophie), pourquoi pas un «café-théo» (logie) ? Si la pratique religieuse n'est plus aussi présente que dans le temps, cela n'empêche pas tout un chacun, croyant ou non, de se poser des questions d'ordre philosophique, très proches de la réflexion théologique. D'où vient le mal ? Y a-t-il une vie après la mort ? La souffrance est-elle une punition ? La justice - ou la vérité - existe-t-elle ? Par ailleurs, nombreux sont ceux qui s'intéressent à la Bible (5000 visiteurs, en majorité des jeunes, à l'exposition sur la Bible, cet automne au château de Montbéliard). Comment a-t-elle été écrite ? Pourquoi ? A-t-elle encore quelque chose à nous dire ? Ou encore : quelles différences fondamentales y a-t-il entre Juifs, Chrétiens, Musulmans ? Les religions sont-elles facteurs de violence ? Y a-

t-il antinomie entre science et foi ? C'est sur ce genre de questions que le Café-Théophile propose de venir débattre, principalement aux jeunes étudiants, apprentis, travailleurs ou en recherche d'emploi. Un théologien ou un philosophe sera là, une fois par mois, pour apporter sa réflexion mais surtout écouter et se laisser interpeller par les personnes présentes. Les thèmes seront choisis en fonction de la demande. Suite au succès de la première soirée (50 personnes environ pour discuter de la violence et de la religion avec l'aide du pasteur Doris Reymond-Ziegler), le Café Théophile est reconduit le 6 mai sur le thème de Dieu et la Science. Au Café de la Paix à 19 h 30.

Contact : Pasteur Doris Reymond-Ziegler, 03.81.35.81.87.

BISONTINS Concours de décoration artistique à Neuchâtel

La ville suisse de Neuchâtel, jumelée avec Besançon, lance un concours de décoration ouvert aux artistes domiciliés dans la capitale franc-comtoise, et à ceux du canton de Neuchâtel et des communes d'Aarau (Suisse) et Sanspöler (Italie). Ce concours qui entre dans le cadre de l'extension du centre de formation professionnelle du Littoral neuchâtelois est doté de trois prix : 6000, 5000 et 3000

francs suisses. Les artistes intéressés doivent faire parvenir leur projet (sculpture ou oeuvre picturale) avant le 20 juin à la direction des Affaires culturelles de la Ville de Neuchâtel, faubourg de l'Hôpital 4, 2000 Neuchâtel. Le règlement et le cahier des charges peuvent être consultés sur Internet (<http://www.cpln.ch>). L'oeuvre retenue sera inaugurée au mois d'octobre.

En bref

● **CAMPULSATION** - animations au Petit théâtre de la Bouloie (Besançon) en mai : «Angélique, le retour de la revanche» comédie loufoque de F. Rondot les 5 et 6 (20 h 30) : concert (musiques françaises depuis la Renaissance) de l'association Musique vocale à l'Université les 13 et 14 (20 h 30).

● **PRATIQUES ARTISTIQUES** - l'association «De la peinture en particulier...» propose en mai et juin à Besançon 3 nouveaux cycles d'initiation en dessin, modelage et peinture à l'huile destinés aux adultes débutants. Rens. : «De la peinture en particulier», 43 rue Bersot, 25000 Besançon (03.81.83.46.09).

● **BESANÇON** - l'ADAPEI organise une opération brioches du 13 au 17 mai pour collecter des fonds en vue de créer une unité de vie pour personnes handicapées vieillissantes. L'association recherche des bénévoles pour cette opération. Contacter le 03.81.51.26.66.

● **JAZZ À L'AME** - comédie musicale d'après Van de Velde proposée par l'atelier théâtre du collège Notre-Dame et les ateliers chant choral de l'institution Notre-Dame les 19 et 20 mai (20 h 30) à la salle polyvalente du LEP St-Joseph, 28 avenue Fontaine-Argent à Besançon (le 20 au profit d'Amnesty). Tél. : 03.81.47.41.20.

CONCERTS Seize groupes en lice pour la Cancorock

Pour animer Besançon, des élèves de l'ENSMM lancent ce concours pour les groupes régionaux.

Le programme des concerts

La Cancorock débute le 29 avril au Bannik, avec un premier huitième de finale opposant Whyte à Lime. Les autres duels : Blindfold - Tommy, e 1er mai au Gibus. Light'N Shade - Cool Running, le 6 mai au Globe. Young Blood - Filligrane, le 1er mai au Corto Maltese. Soul Keys - Margot, le 5 mai au Corto Maltese. Attentat - Sun.X, le 5 mai au Globe. Periferik Plastik - Deus Gollwack, le 8 mai au Corto Maltese. Dooky - Rake, le 8 mai

au Gibus. A noter la diversité des genres (du heavy au celtique) et la répartition géographique (8 Doubiens, 6 Haut-Saônois, 1 Jurassien et 1 Belfortain) des concurrents. Les vainqueurs se rencontrent - dans l'ordre ci-dessus - en quarts : les 3 et 15 mai au Gibus, le 15 mai au Corto Maltese et le 13 au Globe. Demi-finales le 27 mai au Globe et le 29 au Corto Maltese. Finale le 5 juin à la Gare d'eau, avec Daran et Blankass.

groupes régionaux ont postulé à cette première édition, 16 ont été retenus pour s'affronter en huitièmes puis quarts puis demi-finales, suivant un système de tableau bien connu des tennismen. Il y aura donc 15 concerts - gratuits ! - et les deux groupes finalistes auront donné 4

prestations. Premier rendez-vous, le 29 avril pour la soirée inaugurale et le premier duel au Bannik.

Renseignements : BDE ENSMM La Cancorock, 26 chemin de l'Épithaphe, 25030 Besançon cedex (03.81.40.27.50).

MORTEAU 10^e biennale internationale de théâtre

Cette dixième édition de la biennale organisée par la MJC de Morteau aura lieu du 19 au 24 mai. Elle débutera par deux séances scolaires présentant «La Machine à consoler» par le Théâtre de la cheminée (le 19 à 10 h), avant l'inauguration officielle, le lendemain. Le reste de la semaine, on aura l'occasion de voir (sous réserves) : le 20, «Le Petit chaperon rouge» par l'atelier théâtre jeunes de la MJC de Morteau et «Palo Q Séa» par le Théâtre en cas de pluie. Le 21, «La Volupté de l'honneur» de Pirandello, par l'atelier théâtre de l'Ecole normale sup, «Vent de garages sales» de Jacques Désy par une compagnie québécoise, «Naufrages» par le TUF et «Veillée funèbre» de Guy Foissy par l'atelier théâtre de la MJC de Morteau. Le 22, «Roule galette» par les

Marionnettes de Koukla, compagnie franco-ukrainienne (pour les 2 - 6 ans), «La Ferme des animaux» de Georges Orwell par le Théâtre des provinces de Salerne (Italie) et «Buveur d'absence» d'Erik Satie par la Cie Luc St Denis (Montréal). Le 23, «Peach», théâtre de rue venant d'Angleterre, «S.A.T.I.R.E.», théâtre de rue de la MJC de Morteau, «2500 à l'heure» par le Théâtre de l'unité (Montbéliard) et une nuit des comédiens animée par la MJC. Le 24, «Le Sauter de Beaumont» de Claude Roussin par Les Cormorans (Montréal), «Paysage sur la tombe» de Fanny Mentre par la Cie du Trac-n-art (Lausanne), avant la clôture du festival à 19 h. Renseignements, horaires : MJC Morteau, 2 place de l'Eglise, BP104, 25503 Morteau cedex (03.81.67.04.25).

IMEA

Institut de
Management
Européen
des Affaires

M21
CDD0027

GRUPE
IMEA
Former pour l'emploi

CHAMBRE
DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DOUBS

Contribuez à l'Europe des affaires

- Programme en 4 ans après le bac, dont une année en université à l'étranger. Possibilité de double diplôme.
- recrutement sur concours : sessions en avril, mai et juillet
- enseignement international en gestion et management
- 9 mois de stage en entreprise
- admissions parallèles pour les diplômés bac+2

Renseignements et documentation :
Christelle PECCLET

03 81 25 25 22

GRUPE IMEA
46 avenue Villarceau - 25042 BESANÇON CEDEX
Etablissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat

Pour toute information supplémentaire sur IMEA
renvoyez-nous ce coupon-réponse

Mme, Mlle, M.
 Adresse _____
 CP _____
 Ville _____
 Tél. _____
 Etudes en cours

ARTISANAT

Bruno Tosi, le sculpteur de lumière

A Poligny, son atelier du vitrail perpétue une tradition de huit siècles. En été, il propose des stages, des visites guidées, une exposition.

Bruno Tosi se souvient de cette crèche de Noël, lorsqu'il avait 3 ans, ornée par son père de lucarnes découpées dans du carton et garnies de papiers translucides de couleur à travers lesquels la flamme des bougies projetait d'étranges et fascinantes lueurs... ses premiers vitraux. Après des études secondaires à Chartres, où s'éveille sa vocation, il s'initie au vitrail (enseignement du dessin, de l'histoire de l'art et des techniques). Plus tard, il apprend son métier en pratiquant le compagnonnage «à sa façon» dans différents ateliers à travers la France. Il y a quelque chose de magique dans la création d'un vitrail, une alchimie qui permet au verre de refléter toutes les nuances de la lumière. Bruno Tosi réalise sa première composition en 74 ; à partir de 79, il est maître-verrier en son propre atelier, expose et crée de nombreux vitraux pour les particuliers et les Bâtiments de France. Il travaille régulièrement aux restaurations confiées par les Monuments historiques.



Installé depuis plusieurs années à Poligny, son atelier reçoit de nombreux stagiaires qui viennent s'initier ou se perfectionner à une technique huit fois centenaire. Une occasion pour ces amateurs de toucher du doigt cet art, rencontre sublime du temporel et de l'intemporel, du solide et de l'éther. «Seul le verre donne avec l'or, une idée du prix de la sagesse» (Livre de Job 28, 17).

Dates des stages 98 : 20 au 25 juillet, 3 au 8 août. Visites guidées de l'atelier en juillet et août, les mardis et vendredis à 10 h 30. Expo temporaire : «Les arts du feu», du 15 juin au 20 septembre. Biblio : «Le Vitrail - techniques et création» de B. Tosi, éditions Fleurus Idées. Contact : Le Triangle de verre, Atelier du vitrail, 20 avenue Wladimir Gagneur, 39800 Poligny (03.84.37.28.77).

ADESER Apprendre à mieux maîtriser son véhicule

L'association départementale pour l'enseignement de la sécurité routière est une association d'auto-écoles qui met en place deux projets pour aider les jeunes conducteurs à maîtriser leur véhicule et ainsi à rouler en meilleure sécurité. Le premier projet concerne la possibilité pour toute personne en cours de formation aux permis de catégorie B et conduite accompagnée et aux titulaires du permis B depuis 2 ans, de vivre une expérience intéressante visant à les sensibiliser aux dangers que représente la conduite sur route à grande circulation et sur autoroute, ainsi qu'aux risques liés à la perte d'adhérence et de contrôle du véhicule. Pour cela, un voyage-école est organisé vers la plate-forme spécialisée d'Auxon-Dessous, dans le Doubs. Là, chaque élève, au volant d'un véhicule, apprend à maîtriser l'imprévu sur piste glissante : perte d'adhérence, évite-

ment d'obstacles, freinage d'urgence. L'ADESER verse à chaque stagiaire une participation financière de 100 F pour cette action. L'association met également en place une assistance pédagogique aux accompagnateurs et élèves dans le cadre de l'AAC (apprentissage accompagné de la conduite). Pour quelles raisons ? D'une part pour que l'accompagnateur puisse jouer un rôle actif et d'autre part pour que l'élève ne se sente pas désorienté vis à vis d'un autre véhicule et d'une autre présence. Concrètement, le moniteur s'engage à dispenser deux heures d'assistance pédagogique sur le véhicule des parents en présence de l'élève et d'un ou deux accompagnateurs, l'enseignant se trouvant à l'arrière du véhicule. **Renseignements : ADESER, 54 rue Lecourbe, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.47.20.50).**



DISCUSSIONS Un café philo au bon accueil

Depuis l'été dernier, le foyer Bon Accueil de Lons-le-Saunier propose à ses résidentes des temps de réflexion autour d'un café philo. «L'amour est-il dangereux ?», «L'argent est-il un tabou ?», «Être séparé pour pouvoir aimer... sont quelques thèmes explorés lors des 10 cafés ayant eu lieu depuis - et qui renaîtront à chaque fois un succès grandissant. La soirée café philo se déroule en deux parties. Dans un premier temps, «parce qu'il ne s'agit pas de brasser de l'idée», M. Breton, directeur du foyer,

pose une base dans une partie structurée sous forme d'exposé ou à travers la lecture d'un passage de livre. La seconde partie, plus informelle, est le temps fort du dialogue et de l'échange. Le café philo permet aux jeunes résidentes, d'âges et de situations divers, de mieux se connaître, d'aborder des sujets de vie, de confronter leurs idées ou de se rejoindre avec des vécus différents. Ainsi que le dit l'une d'elles, «il ne s'agit pas de fouiller dans l'histoire des autres, seul le ressenti est important». L'expé-

rience est également vécue de manière très positive par les animateurs du foyer. Pour Soeur Marie-Chantal, «le café philo instaure une relation de confiance et un enrichissement personnel. Cela me permet de me remettre en question et changer mes relations avec les filles». Ainsi le Bon Accueil remplit sa mission de foyer. A l'inverse d'un hôtel où l'on se contente de passer la nuit, il est avant tout un lieu de vie, de rencontres et un espace de parole.

En bref

- **MUSIQUE** - le moto-club du massif jurassien organise le 2e festival de musique de Foncine-le-Haut. Au programme, le 16 mai, à partir de 20 h à la salle des fêtes, Pancake (jazz-groove suisse), Alien Orifice (fusion), Raviolots (rock) et Pach and the System (reggae). Billetterie : Disma et DV motos 39 (Lons). Virgo music (Pontarlier), Espace motos 25 (Houtaud), FB and co (Champagnole) et bar tabac de Foncine-le-Haut. Tarif : 50 F. Renseignements : 03.84.51.94.84.
- **CONFÉRENCE** - «Être parent à l'aube de l'an 2000» ou com-

ment accompagner son enfant, par le psychologue Gérard Vallat, le mardi 5 mai à 20 h 30 au centre social de Lons-le-Saunier. Organisé par l'association Tom Pouce.

- **Expo** - «Un certain classicisme» présente les oeuvres abstraites du Fonds régional d'art contemporain de Bretagne (25 artistes représentés), jusqu'au 24 mai au musée des beaux-arts de Dole (85 rue des Arènes, 03.84.79.25.85). Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

CHATEAUFARINE formation

Du CAP au BTS...

DES FORMATIONS...

en formation continue pour adultes en apprentissage

...POUR DES EMPLOIS

...dans le secteur agricole

- des formations pour s'installer agriculteur avec des options élevage bovin, porcin, héricicole
- des formations de technicien généraliste ou spécialisé (commercialisation, gestion-fiscalité)

...dans le secteur forestier

- des formations d'ouvrier forestier, chef d'équipe, entrepreneur de travaux forestiers
- des formations de technicien forestier en organisme public ou privé

...dans les secteurs horticole et de l'aménagement

- des formations d'ouvrier horticole, pépiniériste, paysagiste ou agent d'entretien de communes rurales
- des formations spécialisées pour devenir chef d'équipe en travaux paysagers ou élagage

Renseignements et inscription : C.F.P.P.A. de CHATEAUFARINE - C.F.A.A. du DOUBS
Etablissements du Ministère de l'agriculture et de la pêche, financés par le Conseil Régional de Franche-Comté
10, rue François VILLON • B.P. 65809 • 25058 BESANCON CEDEX 5
Tél. 03.81.41.96.40 • Fax 03.81.41.96.50

BOUHANS-LES MONTBOZON

Week-ends d'activités à la «Folle-Avoine»

Cette ferme pour enfants propose également des animations pour tous. Exemple avec le programme de mai et juin.

A la fois ferme pour enfants, ferme équestre et gîte, la bâtisse de l'association Folle-Avoine à Bouhans-les-Montbozon (vallée de l'Ognon) oeuvre depuis 11 ans pour l'animation socio-culturelle. Les enfants ne sont pas les seuls concernés, puisque les week-ends «animation-loisirs-détente» proposés en partenariat avec l'UDADMIR 70 (Union départementale pour l'animation et le développement en milieu rural) s'adressent également de temps à autres aux adolescents ou aux adultes.

Dans l'esprit des objectifs qui l'animent, «la communication, les échanges, la convivialité, la connaissance de l'humain et du milieu naturel», l'association propose prochainement les thèmes suivants :

- les 9 et 10 mai, animation photo et vidéo, pour animateurs BAFA et personnes intéressées : photo noir et blanc, initiation à la photo, techniques d'animation en centre de vacances, développement et tirage, initiation à la vidéo comme technique d'animation en centre de vacances, manipulations et réalisation d'un petit film.
- 16 et 17 mai : arts du cirque pour les 10 - 17 ans ; jonglages,



Week-end arts graphiques les 6 et 7 juin.

équilibres, magie, maquillage, art clownesque...

- 30 et 31 mai : équitation d'extérieur pour les cavaliers confirmés à partir de 15 ans ; préparation du cheval de randonnée, conduite de cheval en extérieur, balade avec pique-nique.

- 6 et 7 juin : arts graphiques pour les plus de 15 ans et adultes : initiation ou perfectionnement dans la technique du dessin, travail sur la perspective.

Les week-ends commencent le samedi avec un accueil entre 14 et 15 h et se terminent le dimanche à 18 h. Coûts : 300 F adulte non adhérent, 250 F adulte adhérent, enfant ou animateur BAFA non adhérent, 200 F, enfant ou animateur BAFA adhérent.

Renseignements : Folle-Avoine, 70230 Bouhans-les-Montbozon (03.84.92.34.44).

MARCHE A travers le plateau des Mille étangs

Dans le cadre magnifique du plateau des Mille étangs, le Tennis de table de Servance propose le 28 juin prochain la 9^e marche populaire Internationale. Pour tous ceux qui aiment parcourir la nature, sans limite d'âge (mais les enfants de moins de 10 ans doivent être accom-

pagnés), deux distances sont proposées : 11 et 21 kilomètres. Le départ aura lieu au foyer rural de Servance quel que soit le temps ; l'inscription est fixée à 10 F (inscription avant le 22 juin pour les groupes). L'inscription à la marche vaut déclaration de bonne santé et une garan-

tie responsabilité civile et des atteintes corporelles des participants est assurée par la Fédération française des sports populaires.

Renseignements : M. Jelsch, 3, place de la Gare, 70270 Mellsey (03.84.20.84.39), M. Beretta, 70440 Servance (03.84.20.40.76).

VACANCES Formules pour tous avec la Ligue/FOL 70

Comme chaque été, le service vacances de la Ligue/FOL 70 propose à tous de nombreuses formules de vacances : pour enfants et adolescents, en France et à l'étranger, activités nombreuses dans plus de 100 destinations. Pour adultes : en famille, en couple, en groupe d'amis, des pensions complètes ou des

locations de gîtes, bungalows, caravanes au bord de la mer ou à la campagne.

Des brochures avec l'ensembles des formules proposées sont à la disposition du public à la Ligue/FOL 70, service vacances, 29 Boulevard Charles de Gaulle, 70003 Vesoul (03.84.75.95.85).

SPORT Premier concours départemental de tir à l'arc

Le 1^{er} mai, entre 7 h et 18 h, Gray accueille le premier concours départemental de tir à l'arc, qualificatif pour les championnats de France. Dans le même temps, «Les Compagnons des 3 flammes» lancent un défi dans les rues et cours privés de Gray : des archers professionnels effectueront le parcours partant du Foyer, rue Maginot, passant par

l'avenue Carnot, la Grande rue, l'Hôtel de Ville, la manège Colbert avant de revenir au Foyer. A 18 h 30, remise des récompenses.

Renseignements : D. Javelier au 03.84.64.83.01 ou Horizon sport, 03.84.64.99.29).

En bref

● «ALICE AU PAYS SANS MERVEILLES» - un Dario Fo joué par le théâtre de la Passerelle le 16 mai à Luxeuil (03.84.40.57.28).

● «LA MONTAGNE DE BAYA» - un film d'Azzedine Meddour proposé dans la semaine du 30 avril au 5 mai par les Amis du cinéma à Vesoul (séances mardi, jeudi et dimanche soir, dimanche après-midi) au Club.

● CONCERT - dans le cadre du 50^e anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme, Amnesty organise un concert avec Sing All (choeur d'étudiants de Dijon, gospels et spirituels) le 30 avril à 20 h 30 à la basilique Notre-Dame de Gray.

● EXPOSITION - «Babil Babylone» de Jean-Claude Silbermann (art contemporain) jusqu'au 10 mai au musée Baron Martin, rue Pigalle à Gray (03.84.64.83.46).

● THÉÂTRE AMATEUR - la troupe théâtrale des Hauts de Saône et des Vosges saônoises va présenter «Le Bourgeois gentilhomme» lors des sélections

régionales pour participer au Festhéra à tours, le plus grand festival amateur national. Ces sélections se déroulent les 9 et 10 mai au théâtre Georges Wilson, 37 rue Francis Clerc à Besançon. Autres troupes présentes : théâtre du Bric à brac (Frasne) et compagnie Droit de réplique (Besançon). Renseignements : 03.81.80.85.20.

● AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE - le centre de ressource développement local, développement durable créé par la Ligue/FOL 70 propose une journée de formation sur le thème «Aménagement du territoire : la préparation du nouveau contrat de plan Etat-Région», le 14 mai à Noidans-le-Ferroux. La contribution des associations aux politiques d'aménagement du territoire y sera débattue avec des membres du CESR et du CELAVAR. En soirée, intervention de M. Berthéas, Conseil régional de Franche-Comté. Renseignements : 03.84.75.95.85.

PREPAREZ-VOUS AUX EPREUVES DE SELECTION POUR ENTRER DANS UNE ECOLE SANITAIRE OU SOCIALE

Organisme de formation



- INFIRMIER
- EDUCATEUR SPÉCIALISÉ / MONITEUR-EDUCATEUR
- EDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS
- ASSISTANT DE SERVICE SOCIAL
- AIDE-SOIGNANT

Pour tous renseignements :

6, rue de la République - 90000 BELFORT

Tél. 03.84.28.06.55 Demandez Mlle FIOL ou M. LACROIX.

Avec la participation du Conseil Régional.

BELFORT

«Quotidienne intolérance», une expo pour comprendre

A travers une superbe exposition, Marion Maulet utilise l'histoire vue de la rue pour nous parler de l'intolérance. Jusqu'au 22 mai, à la Tour 46.

De taille presque réelle, deux rues inspirées des quartiers populaires de Berlin avant-guerre créent un cadre très quotidien et une ambiance renforcée par une bande son avec des extraits de discours et des bruits de bottes. Le visiteur se promène dans ces rues bordées de boutiques, devantures et façades d'immeubles où l'on découvre l'intolérance omniprésente. Des coupures de presse récentes témoignent que l'intolérance est toujours là. Marion Maulet a choisi d'en parler.



Pourquoi vous être lancée dans une exposition sur un thème aussi difficile ?

En 93, plusieurs phénomènes liés m'ont bouleversée : premièrement, le racisme primaire et violent exprimé dans les incendies de foyers pour travailleurs étrangers en Allemagne. Deuxièmement, la montée des partis «légitimes» d'extrême-droite en Europe. Troisièmement, la guerre en Yougoslavie, où des communautés qui cohabitaient pacifiquement depuis la fin de la 2e guerre mondiale ont commencé à se haïr et se détruire. Comment faire face à cette violence ? Je réalisais en tant que scénographe des expositions didactiques ou artistiques depuis plusieurs années ; j'ai donc choisi de mettre mes compétences professionnelles au service de certaines idées.

Votre exposition s'adresse à quel public ?

J'ai choisi de m'adresser plus particulièrement aux jeunes (11 à 25 ans), de leur montrer l'enchaînement sournois et insidieux de la montée de l'intolérance qui mène à l'exclusion, voire pire. Le meilleur exemple proche que nous ayons de ce phénomène est la période de 1918 à 1940. Sans être tout à fait comparable à la nôtre, elle contient

des phénomènes socio-économiques similaires. Cette période fait partie de la mémoire vivante, il en reste des témoins, comme les grands-parents, avec lesquels les jeunes peuvent dialoguer sur le sujet. Avec l'aide de mon père, professeur d'histoire, je me suis posé les questions suivantes : comment ces gens, ni plus méchants, ni plus stupides que nous, ont-ils pu se laisser entraîner à soutenir puis suivre aveuglément un homme comme Hitler ? Aujourd'hui, pourrions-nous nous laisser entraîner par des personnalités fortes qui énoncent des idées simplistes et extrémistes ?

Pourquoi une scénographie si importante ?

J'aime sortir le visiteur de ses préoccupations quotidiennes et l'emmener dans une ambiance différente, un beau décor, pour parler de choses difficiles. Le décor n'est pas une reconstitution historique absolue, mais une restitution d'ambiance, une évocation de ce temps-là comme un grenier de la mémoire. Ceci explique pourquoi les objets n'ont pas été remis à neuf. Ils sont des souvenirs du passé, ils ont vieilli, cela leur donne leur distance réelle dans le temps. J'ai cherché à évoquer quelque chose de palpable qui, à l'aide du passé, permet de se poser des questions au présent.

Pourquoi avoir choisi, dans la partie contemporaine, d'utiliser des coupures de presse ?

Pour chaque représentation, je choisis un ou plusieurs sujets qui m'ont étonnée, préoccupée ou agacée. Je les ai lus dans la presse et je les livre aux visiteurs ; à eux de se faire leur opinion.

Que signifie pour vous la tolérance ?

La tolérance, c'est essayer de comprendre l'autre de culture et de religion différentes, sans pour autant me «laisser marcher sur les pieds». C'est aider les gens d'autres cultures à fonctionner dans le système qui est le nôtre, en apportant leur richesse pour arriver à cohabiter et à se comprendre. Dire à un enfant de n'importe quelle couleur qu'il peut se lever dans un bus pour laisser sa place à une vieille dame, c'est normal. Ce n'est pas du racisme si l'enfant est noir et de l'éducation s'il est blanc. C'est l'apprentissage de la vie en société, de ses codes et du respect de l'autre. Pour moi, la tolérance n'est pas le laxisme, mais l'écoute et l'entraide, en me souvenant que ma liberté commence où s'arrête celle des autres.

Renseignements : 03.84.28.38.10.

SPECTACLE Événement chorégraphique en plein air

«Zoulou bravo» est un spectacle-événement en plein air, en relation avec l'envol d'une montgolfière, mettant en scène des enfants des écoles et collèges de Belfort et du département, avec des danseurs, musiciens et comédiens professionnels et amateurs locaux.

- Zoulou ? Vous avez dit Zoulou !!??

- Oui, oui, une histoire de nacelle voguant sur l'herbe, à son bord un capitaine au long cours, rêvant de nouvelles planètes.

- D'accord, mais Zoulou... vous ditez Zoulou ?

-... Ou si vous préférez l'histoire d'Une et son double, d'Une et d'Un, ou d'Un et d'Une, qui ont décidé de ne pas se retourner et d'embarquer, sans écouter le champ des sirènes.

- Mais en fin !... Vous ditez Zoulou !

-... C'est qu'à force de faire l'autruche le bec dans le ciel, on finira bien par en dénicher une qui saurait voler !

- Bon sang !... Mais où z'est le Zoulou ?!!

- Ah le Zoulou ?... Mais Zoulou...



«Ama Zoulou» en langue bantoue, veut dire «le peuple du ciel».

«Zoulou bravo» : samedi 9 mai 1998 à 18 h sur le site du Malsaucy. Dimanche 31 mai à 18 h dans le cadre du FIMU dans les fossés de Brisach à Belfort (renseignements, 03.84.58.44.88).

BELFORT Les Infidèles au festival des Résidences

A Belfort, avant le FIMU et les Eurockéennes, le premier festival de saison est celui des Résidences, le 16 mai. En tête d'affiche, les Infidèles, en première partie Fred Blondin et en ouverture Suruku-Kunu (percussions) sont au programme d'une journée à laquelle participeront des groupes locaux. En effet, le festival promet un spectacle populaire faisant cohabiter amateurs et professionnels non sans intérêts : mixage des

populations, diversité des genres musicaux, occasion pour les jeunes des quartiers de profiter d'une logistique professionnelle pour valoriser leurs projets en musique ou en danse. Le festival, organisé par le service Jeunesse de la Ville de Belfort et le CCsRB se déroule en plein air au parc de la Douce. L'entrée est gratuite.

Renseignements : 03.84.21.24.57.

En bref

● **«VISAGES, SUITES ET CHIENS»**

– une expo photo de Jean-Jacques Bénichou, artiste parisien, qui présente des travaux réalisés entre 82 et 98 : les «Visages», des portraits de passants appartenant aux collections du Fonds national d'art contemporain et les «Suites de l'Hôtel de ville», photographies plus récentes. L'exposition est présentée du 7 mai au 26 juin à la

Galerie du théâtre Granit, 1 faubourg de Montbéliard, à Belfort (03.84.58.67.67).

● **«L'ILLUSION COMIQUE»**

– de Corneille, mise en scène de Jean-Marie Villégier, Avec Stéphane Fauville, Jean-Pierre Baudson, Bernard Waver... Du 26 au 28 mai à 20 h 30 au théâtre Granit à Belfort (03.84.58.67.67).

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU JURA

Institut Supérieur de Formation du Jura

de BAC + 2...

SPÉCIALISATION VENTE ET NÉGOCIATION EN 2 ANS

Après un BAC

SPÉCIALISATION TECHNIQUES COMMERCIALES EN 1 AN

Après un BAC + 2

SPÉCIALISATION GESTION ET MANAGEMENT EN 2 ANS

Après un BAC + 2

...à BAC + 4

Votre passeport entreprise

NOM
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone.....

souhaite recevoir **sans engagement** une documentation sur la formation :

- VENTE et NÉGOCIATION après un bac
- TECHNIQUES COMMERCIALES après un bac + 2
- GESTION et MANAGEMENT après un bac + 2

Coupon information à retourner à :
Chambre de commerce et d'industrie du Jura
BP 377 - 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex

TABLES

En mets, le CDN fait ce qui lui plaît

Du 12 au 30 mai, le CDN marie gastronomie et théâtre. Trois spectacles mis en reliefs par des dégustations, des rencontres, une expo.

Avec «Se mettre à table», le Centre dramatique national de Franche-Comté propose un menu copieux au mois de mai, associant le goût aux nourritures de l'esprit. Trois spectacles seront proposés à cette occasion, parmi lesquels «Tabloïdoïdale», qui constitue la troisième création du CDN cette saison. Ce projet est d'un genre inhabituel puisqu'il associe théâtre et danse : d'un côté Michel Dubois joue un texte assez cynique de Peter Handke, «Bienvenue au conseil d'administration» (un PDG dépressif réunit un conseil d'administration fantôme dans un gîte en pleine montagne) et de l'autre quatre danseurs interprètent «Je t'attends à cinq heures», chorégraphie de Jesus Hidalgo autour d'une table. Spectacle présenté du 26 au 30 mai.

Théâtre toujours mais s'adressant aussi aux papilles gustatives, «L'Art des mets», d'après Francis Amonategui, est mis en scène par Ghislaine Lenoir et joué par Didier Bernard et Gérard Chaillou : un père et un fils se retrouvent et préparent ensemble un poulet Célestine dont le fumet envahit la salle. Ce spectacle est proposé deux fois et à l'issue de la seconde représentation (le 14 mai), les spectateurs pourront véritablement déguster un poulet Célestine (réservation indispensable, 100 F).

Le troisième spectacle est réservé au public des deux précédents (l'intégrale pour 200 F). «Meursault Les Luchets 1994» est proposé par Gérard Chaillou et Jean-Marc Roulot, comédien-



«L'Art des mets».

viticultrice. Autour du vin, un voyage à travers les goûts et les émotions sensorielles que le public aura le plaisir de terminer par une dégustation. Pour mettre en reliefs ces trois spectacles, le CDN a construit un calendrier qui décline la table sous toutes ses formes : le 12, auditions de la Table d'écoute ; le 13, rencontre œnologique ; le 16, rencontre mensuelle «Au saut du lire» spécialement consacrée aux écrivains épicuriens puis déjeuner avec présentation et consommation de l'assiette «Se mettre à table» (réservation indispensable) et dans l'après-midi, deux cours de maintien et de bonne conduite (gratuit mais sur réservation) et une rencontre avec des cuisiniers, restaurateurs, historiens et spécialistes de la gastronomie : le 19, rencontres et musique sur le thème Tables à jeux et tables d'harmonie ; le

25, «Extérieur lire» à la MJC de Palente ; le 29, rencontre «Tables de la foi» avec des avocats, des policiers, des magistrats sur le thème de l'aveu ; le 30, «Tables à dessin» (des architectes planchent sur le thème «la maison de mes rêves» avant une rencontre-débat) puis extinction officielle de la manifestation par divers procédés.

En parallèle une exposition de tables de toutes sortes dont certaines très rares sera présentée à partir du 19 mai et deux comédiens (Christian Pageot et Muriel Racine) interviendront autour de la manifestation pendant tout le mois.

A noter que toutes les lectures, rencontres, expositions sont gratuites. Programme détaillé, renseignements, précisions, réservations au CDN, parc du Casino, 25000 Besançon (03.81.88.55.11).

Harlem Globetrotters

Entre sport et spectacle, le show basket des Harlem Globetrotters vit sa 72e tournée mondiale depuis la création de cette équipe dont les mots d'ordre sont fun, humour et talent. Institution typiquement américaine, qui a beaucoup fait pour la popularité du basket, les Harlem donnent une image quelque peu «décripée» du sport : l'amusement prime grâce à un cocktail enchaînant jonglages, dribbles magiques, gags et jeux d'adresse.

Le 30 avril à 20 h au Palais des sports de Besançon. Renseignements et réservations : Lionel Patrick productions, 109 Grande rue, 25000 Besançon (03.81.81.11.11).



HAND FÉMININ ESB - Metz, le choc de l'année le 10 mai

C'est depuis plusieurs années le sommet du championnat de France de handball féminin car sans conteste, Metz et Besançon sont les deux meilleures équipes actuelles. A deux journées de la fin du championnat 97-98, le match retour entre les deux équipes se présente comme une finale : l'ESB pour l'instant en tête compte 1 point d'avance sur Metz avant d'aborder ce choc. En cas de victoire, Besançon sera donc sacrée championne de

France. Face à leurs rivales lorraines, le public ne sera pas inutile pour les Bisontines. Outre la possibilité de voir à l'oeuvre le meilleur du handball féminin, les spectateurs auront peut-être l'occasion de célébrer une victoire historique du handball bisontin.

ESB-Metz le 10 mai à 18 h au Palais des Sports de Besançon (03.81.52.81.47). Tarif Avantages Jeunes : 50 %.

THÉÂTRE «La Dernière bande», nouvelle création de Bacchus

Cet ultime spectacle de la saison présenté au théâtre Bacchus est aussi la nouvelle création de la compagnie, qui sera ensuite présentée en off au festival d'Avignon. «La Dernière bande» (comprendre bande au sens de l'anglais tape comme dans le titre original de la pièce, «Krapp's last tape») a été écrit par Samuel Beckett en 58, d'abord pour la radio anglaise, avant d'être transformée en pièce puis adaptée en français par l'auteur lui-même. C'est une pièce à un personnage, Krapp, 69 ans, qui se confronte à son passé par l'intermédiaire d'une bande enregistrée trente ans auparavant. Comme toujours chez Beckett, le ton est à l'ironie cruelle et l'idée scénaristique qui permet de présenter Krapp simultanément à 30 ans d'inter-

valle met surtout en évidence que l'homme est un animal qui ne change pas fondamentalement, si ce n'est qu'il se dégrade physiquement : Krapp est sourd, myope, toussé et ahane, ne comprend plus la signification des mots qu'il utilisait dans le temps...

Ce «héros» dégradé est joué par Jean Pétremont, directeur de Bacchus, et la mise en scène assurée par Jean-Jacques Chop, qui fut lui-même comédien dans le «Don quichotte» mis en scène par... Jean Pétremont.

Les 5, 6, 7, 12, 13 et 14 mai à 21 h au théâtre Bacchus, 6 rue de la Vieille Monnaie, 25000 Besançon (03.81.82.22.48). Tarif carte avantages Jeunes : 50 %.

PATINAGE Le Besançon skating club donne son gala le 23 mai

Les élèves du BSC, section danse sur glace et section artistique convient leurs parents, amis, fans du patinage et personnes curieuses de mieux connaître ce sport à leur habituel gala de fin d'année.

Chaque fin de saison, les élèves présentent un spectacle en évoluant sur un thème différent. Le

23 mai 1998, à partir de 20 h 30, ce sera «Carnaval à Rio». Les spectateurs pourront le découvrir à la patinoire Lafayette, à Besançon. Plein tarif : 90 F. Tarifs réduits : 40 ou 50 F. Pour tous renseignements complémentaires : Besançon skating club, 03.81.41.37.17.

L'agenda Avantages Jeunes

Avec la carte Avantages Jeunes des réductions au mois de mai à Besançon :

● **CLASSIQUE**
Orchestre de Besançon : concert le 7 à 20 h 30 à l'Opéra Théâtre avec le soliste Régis Pasquier (violin). Oeuvres de Villa-Lobos, Mendelssohn, Beethoven.

● **FOIRE COMTOISE**
72e foire comtoise, du 16 au 24 mai au parc des expositions de Besançon (03.81.41.08.09).

● **JONGLAGE**
«Hic hoc», spectacle de danse-jonglage conçu par Jérôme Thomas les 5 et 7 à 20 h 30, le 6 à 19 h à l'Espèce.

● **LYRIQUE**
«Les Brigands» : opéra bouffe de Jacques Offenbach, dirigé par Franco Trinca le 5 à 20 h 30 à l'Opéra Théâtre.
«Macbeth», opéra de Verdi dirigé par Marc Tardue, avec Carry

Persson, Judith-Teresa Obermayer, Vitalij Kovaljow... le 15 à 20 h 30, le 17 à 15 h à l'Opéra Théâtre.
«Repos du jeudi saint» et «Repos du vendredi saint», sous la direction de Brigitte Rose, avec l'Ensemble vocal de Franche-Comté le 26 à 20 h 30 à l'église St-Pierre. Renseignements, Opéra Théâtre.
«Choc, lyrique de chocolat», opéra de poche mis en scène par Charlotte Nessi avec l'Ensemble Justiniana et les enfants du centre d'art lyrique junior. Les 26, 28 et 29 à 20 h 30, les 27 et 30 à 15 h et 19 h au théâtre de l'Espèce.

● **SPORT**
Football : BRC-Nancy 2 le 1er, BRC-Metz 2 le 16 (20 h), BRC - Cercle Dijon le 30 (20 h) au stade Léo-Lagrange (tel.03.81.53.08.00).

Renseignements : L'Espèce : 03.81.51.03.12. Opéra-Théâtre : 03.81.83.03.33.

BESANÇON Colloque théâtre et sciences avec le TUFC

C'est dans le souci de remplir un rôle de formation et de recherche que le Théâtre universitaire de Franche-Comté organise régulièrement, outre ses activités théâtrales, des manifestations autour du spectacle vivant. Le colloque «théâtre et sciences» intervient dans cet esprit en associant, les 14, 15 et 16 mai à Besançon, communications, spectacles et action culturelle en milieu scolaire. Programme : interventions diverses autour de théâtre et sciences le 14 (8 h 30 - 12 h 30 et 15 h 30 - 18 h 30), le 15 (9 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h), le 16 (9 h 11 h 30). Spectacles en salle : «Zéphyrin et le météore

d'or» par la Cie Les Bateleurs de la science (Paris) le 12 et le 14 (10 h, 14 h 30, 20 h 30), le 13 (15 h et 19 h) à l'Espace. «L'Homme de plein vent» de Pierre Meunier et Hervé Pierre, le 15 à 20 h 30 à l'Espace. Spectacles de rue : «Tout va mal» par la Cie Embarquez, le 14 à 19 h à la Bouloie. «Container follies» par la Cie Manches à balais korporation le 15 à 17 h 30 place de l'Europe (Planoise). «Mickey l'ange et son nombre» par la Cie Le Be ciel (Lille) le 15 à 13 h.

Contact : TUFC, 30 rue Mégevand, 25030 Besançon cedex (03.81.66.53.47).

HUMOUR Raymond Devos le 15 mai à Belfort

Ce manieur de mots même depuis un demi-siècle une carrière unique faite de one-man-shows à la qualité inimitable au long desquels il multiplie les jeux de mots, emboîte les idées, emmène les premiers, seconds et troisièmes degrés, jongle avec les double sens. Sur scène, Raymond Devos

est aussi un déclamateur hors pair dont le ton, les accents, les silences, le rythme sont un régal à voir au moins une fois.

Raymond Devos, le 15 mai à 20 h 30 à la Maison du peuple, à Belfort. Renseignements, réservations : 03.84.58.67.67.

L'agenda culturel

● **L'AGENDA CONCERTS** - mai
Jazz Jamaïca (ska jazz) le 1er à Brainans (Moulin, 03.84.37.56.15).
Double Nelson (rock) le 2 à Belfort (la Poudrière, 03.84.58.11.77).
Glory Hogs (blues) le 2 à La Pesse (relais des skieurs, 03.81.57.22.33).
Little Bob (rock) le 2 à Montbéliard (atelier des Mômes, 03.81.95.32.32).
Nits (pop) le 6 à Strasbourg (Laiterie).
Doudou N'Diaye Rose et le Bagad Men Ha Tan (tambours sénégalais et sonneurs bretons) les 7 et 8 à Belfort (théâtre Granit, 03.84.58.67.67).
Asian Dub Foundation (rock) le 8 à Dijon (La Vapeur, 03.81.81.00.21).
Dolly (rock français) le 9 à Montbéliard (atelier des Mômes). Première partie, Brent.
L'Esprit frappeur (percussions) le 15 à Dole, au théâtre (03.84.82.99.19).
La Familia (world) le 16 au Moulin de Brainans.
Manowar (metal) le 20 à Mulhouse (Noumatrouff, 03.89.32.94.10).
Jay Jay Johanson et Yann Tiersen (pop) le 22 à Dijon (la Vapeur, 03.80.78.22.66).
Peter and the Test Tubes Babies (punk) le 23 à Montbéliard (atelier des Mômes).
Polar et Zézé Mago (pop) le 23 à Mulhouse (Noumatrouff).
Exploited (punk) le 30 à Mulhouse (Noumatrouff).
● **SLIDERIDE** - quatre trombonistes le 5 mai à 20 h 30 au Nouveau théâtre de Besançon

(03.81.88.55.11) : Ray Anderson, Craig Harris, George Lewis et Gary Valente.

● **«VOYAGE À LA HAYE»** - texte de Jean-Luc Lagarce mis en scène par François Berreur, avec Hervé Pierre les 5, 6 et 7 mai à 20 h 30 à la Fabrique de Dole (03.84.82.99.19).

● **JOHN CHRISTOFORU** - des œuvres du peintre né à Londres en 1921, ancien étudiant de l'École des beaux-arts d'Athènes, sont exposées à Besançon du 12 mai au 14 juin : au Gymnase culturel de l'IUFM, fort Griffon à Besançon (renseignements et réservations au 03.81.65.71.28), à la présidence de l'Université (1 rue Goudimel) et à la galerie «La Cimaise» (10 rue de la Préfecture). Entrée libre.

● **«PELLÉAS ET MÉLISANDE»** - la compagnie Le Fils du grand réseau joue cette pièce de Maeterlinck les 14 et 15 mai au théâtre de Montbéliard (03.81.91.37.11).

● **DANSE** - «Les Ballets du Rhin», le 15 mai à 20 h 30 à l'Arche de Bethoncourt (03.81.97.35.12). Le 28, au même endroit, «Double hantise» par la compagnie Martine Fioux.

● **«SARDANAPALE»** - musique, théâtre, cirque, magie, danse avec le Centre d'art et de plaisanterie le 20 mai à 20 h 30 à Montbéliard, Palot Palot (03.81.91.37.11).

FIMU

Trois jours de musiques universitaires à Belfort

Du 30 mai au 1^{er} juin, la Vieille Ville vibre aux rythmes de musiques des quatre coins du monde. Concerts gratuits.

À condition que le temps soit de la partie, le FIMU offre l'occasion d'une promenade des plus agréables à travers Belfort. Le public ne s'y trompe pas : 60000 spectateurs viennent chaque année flâner en écoutant des musiques d'étudiants du monde entier. Le principe est le même que pour la fête de la musique : pendant trois jours, plus d'une centaine de groupes donnent des concerts gratuits sur différentes scènes disséminées dans la Vieille Ville (15 lieux de concerts cette année : cathédrale St-Christophe, salle des fêtes, kiosque à musique, Mairie, place de l'Étude, Préfecture, Hôtel du Département, Arsenal, chambre de commerce, Tour 41, centre des congrès Atria, fac de sciences, centre chorégraphique, scène de la République plus un chapiteau jazz).

Cette année encore, du 30 mai au 1^{er} juin, il y en aura pour tous les goûts, entre traditionnel, jazz, rock, classique et musiques nouvelles avec des sons venus de toute la planète, y compris le



Liechtenstein, le Burkina Faso, la Réunion ou la Slovaquie... Quant aux Francs-Comtois, devraient être présents cette année les cadets de l'harmonie Gec-Alsthom (Belfort), le Grand ensemble valdunois, Tonnerre de ZUP (Héricourt), l'orchestre junior de l'union deloise, Soul Keys (La Planée), PEA (Belfort), Bot'fess Klan (Belfort), école O'Jazz/Creativ'jazz band (Belfort), Jazz band 007 (Valdoie), Five Colors (Belfort), l'Ensemble de musique ancien-

ne St-Colomban (Belfort), l'Ensemble de violoncelles de l'ENM (Belfort), musiques de chambre de l'ENM (Belfort), quintette Myriade (Besançon), quatuor Tubasick (Belfort) et l'Atelier de création de l'ENM Montbéliard.

FIMU, 30, 31 mai, 1^{er} juin à Belfort. Renseignements : cellule des festivals, direction de l'action culturelle, Hôtel de Ville, 90020 Belfort cedex (03.84.54.24.43).

CONCERT

Le rock offensif de Louise Attaque

Inconnu il y a un an, le groupe vit depuis un succès fulgurant, à partir d'un disque et de centaines de concerts. Le 13 mai à Besançon

En termes de succès public, c'est le groupe surprise de l'année, inconnu il y a un an, comblant les salles aujourd'hui. La recette ? Mélanger une grosse louche de Violent Femmes, une cuillerée de Miossec et une pincée de Noir Désir, agiter vigoureusement dans tous les sens et servir le tout avec une énergie mordante : sans inventer la poudre, vous avez entre les mains un plat explosif, genre de folk-rock moins baloche que Blankax et plus nerveux que les Têtes raides, dont les chansons courtes et tendues sont servies sur un rythme frénétique. Leur ascension ressemble à une de leurs chansons : en un an, Gaëtan Roussel, (chant, guitare), Robin Feix (basse), Alexandre Margraff (batterie) et Arnaud Samuel (violon) sont passés des bars aux petites salles puis aux salles un peu plus grandes, ont donné bien plus de 100 concerts, joué au Printemps de Bourges, signé un premier



contrat et enregistré un premier disque sous la férule de Gordon Gano (Violent Femmes) lequel est évidemment devenu bien plus que disque d'or.

Louise Attaque en concert le 13 mai au Palais des sports de Besançon. Renseignements : 03.81.81.00.21. Location : Carrefour, Nuggets.

En bref

● **TRIATHLON** - la Ligue de Franche-Comté organise un stage de découverte du triathlon pour les non licenciés du 6 au 11 juillet à Chalais (Jura). Tarif : 1200 F pour 6 jours en pension complète, un encadrement qualifié et l'assurance. Programme : le matin, multi-activités (escalade, spéléo, canoë, VTT, voile, tir à l'arc), l'après-midi, initiation triathlon. Renseignements : Ligue de Franche-Comté de triathlon, Eric Vourron, 19 rue Martin du Gard, 25000 Besançon (03.81.48.97.44).

● **MOTO** - 11e édition des 5 heures de Montbéliard le 1er mai sur le terrain militaire de Ste-Suzanne.

● **BADMINTON** - championnats de France scolaires du 11 au 16 mai. Finales : le 12 à Audincourt (lycées), le 14 à Sochaux (cadets), le 16 à Montbéliard (minimes).

● **CYCLISME** - Tour de Franche-Comté (20e édition) du 20 au 24 mai. 22 équipes inscrites, 6 étapes. Rens. : 03.84.26.80.87.

● **CHANT** - Marie Beaud, propose à Besançon des ateliers chant adultes le mercredi soir (1er atelier sans engagement), enfants de 8 à 12 ans le 9 mai et le 20 juin et un stage pour adultes tous niveaux les 16 et 17 mai. Renseignements : 03.81.50.55.28.

SPORT

Le boomerang, des effets rétro dans le vent

Un seul club en Franche-Comté, le «Kookaburra boomerang association».

Deux Francs-Comtois en coupe du monde cet été : ce n'est pas du football mais du boomerang. Issus du seul club de la région, le «Kookaburra», Loofy Boiteux et Laurent Crassa font partie des 18 lanceurs français sélectionnés pour la compétition mondiale aux Etats-Unis. A eux deux, ils trident tous les records régionaux, mais cette sélection est d'abord une récompense à la mesure de leur passion pour ce sport. «Les compétitions sont d'abord un prétexte pour se rassembler, progresser, prendre des contacts. Elles ont lieu souvent loin, parfois à l'étranger : de Besançon, on part à 5 dans une voiture, avec nos sacs à dos et nos boomerangs et pendant deux jours on ne parle que de ça !» raconte Loofy. On comprendra que la discussion puisse s'éterniser lorsqu'on saura que l'image traditionnelle du bâton coué est restrictive : un bo-

merang peut prendre une infinité de formes, à deux, trois, quatre pales et plus, ressembler à une hélice, une grenouille ou n'importe quoi, dans les matériaux les plus divers. Une seule nécessité, «c'est un objet lancé uniquement avec la force du corps qui revient de lui-même sans autre apport que celui de l'air» résume Loofy. D'apparence simple, c'est en fait un objet très complexe qui obéit à de nombreux facteurs en interaction. Comme les lanceurs fabriquent souvent eux-mêmes leurs prototypes, ce sport est donc aussi une discipline scientifique. «On récupère les matériaux à droite et à gauche, on découpe, on teste, on améliore sans cesse. Le but c'est d'avoir le boomerang le plus adapté à soi car c'est un objet très individuel. Apprendre à lancer n'est pas difficile : il faut 5 lanceurs, un bon boomerang et une personne pour vous guider. Ensuite, c'est une



Il existe une vingtaine de clubs en France.

question d'entraînement et de vent, qui est à la fois votre meilleur ami et votre pire ennemi. Mais que celui qui pense que ce n'est pas un sport vienne s'en rendre compte sur le terrain ! En compétition, il existe 6 épreuves officielles mettant en jeu la précision, la vitesse, l'endurance ou encore le temps de maintien en l'air du boomerang. A l'heure actuelle c'est en Allemagne que l'on trouve les meilleurs spécialistes, comme le révèle un classement mondial donné sur Internet. Laurent et Loofy y figurent respectivement aux 13e et 14e places.

Enfin, pour en finir avec les idées reçues, sachez que le boomerang a toujours été un jeu d'adresse et non une arme de chasse et que son origine n'est pas exclusivement aborigène puisque le plus ancien boomerang (il date de 23000 ans) a été retrouvé en Pologne !

Stéphane Paris

Le club s'entraîne le samedi à 14 h à la Malcombe, à Besançon. Adresse : Kookaburra boomerang association, 14 rue de la Viotte, 25000 Besançon (03.81.50.19.88).

CROIX-ROUGE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Formation diplômante en secrétaires médico-sociales

2 ans d'étude à temps plein après le BAC ou examen de niveau et 800 heures en milieux professionnels.

Préparation aux concours d'entrée dans les écoles paramédicales

Infirmier, orthophoniste, sage-femme, ergothérapeute, psychomotricien, pédicure-podologue, manipulateur en électroradiologie, laborantin d'analyses médicales, kinésithérapeute.

et sociales

Assistant social, éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé et moniteur-éducateur.

Cours de soutien médecine et kinésithérapie (PCEM 1/K)

NOTRE OBJECTIF : Préparer les candidats, grâce à un enseignement spécifique adapté

NOTRE FORCE : Des stratégies et un style de formation réputés, une notoriété acquise de longue date, grâce à un taux de réussite important.

RÉGIME ÉTUDIANT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Renseignements :

ÉCOLE DE LA CROIX ROUGE FRANÇAISE

Place Granvelle - 25000 BESANÇON

Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

L'ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE : FRANÇAISE DE BESANÇON



SECRETARIAT MÉDICO-SOCIAL

Créée en 1948, l'Ecole de la Croix Rouge Française forme en deux ans, à temps plein, des secrétaires polyvalentes capables de répondre aux attentes des structures médicales et sociales.

Cette formation en alternance allie à une solide formation technique une réelle expérience professionnelle par ses 800 heures de stages en secteur médical et social. Sanctionnée par le Certificat de Secrétariat Médico-Social de la Croix Rouge Française, une enquête récente auprès des 9 écoles montre que 98% des jeunes diplômés occupent un emploi à temps plein dans un délai de six mois. Un réel métier, une compétence reconnue, un secteur professionnel en pleine mutation...

ANNÉE PRÉPARATOIRE ET D'ORIENTATION

A ce premier volet de formation s'ajoute la préparation aux concours d'entrée dans les écoles para-médicales et sociales de niveau BAC. Chaque année, le contenu des modules de préparation évolue pour tenir compte des modifications apportées au niveau des épreuves d'admission. Dans un climat de travail convivial et humain, les candidats se préparent aux épreuves auxquelles ils seront confrontés.

INSCRIPTIONS À PARTIR DE MARS 1998, STATUT ÉTUDIANT.

ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Place Granvelle - 25000 BESANÇON - Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

Les jeunes et le Crédit Agricole.



Les avantages de la Carte Mozaïc + Les bénéfices du Livret Jeune Mozaïc

La carte Mozaïc et le Livret Jeunes Mozaïc du Crédit Agricole, c'est l'idéal pour gérer votre argent.

Avec la carte de Retrait Mozaïc, les 12-25 ans peuvent :

- retirer de l'argent partout en France et à l'étranger dans les distributeurs de billets (accord des parents pour les mineurs).

Avec la carte de Paiement Mozaïc, les 18-25 ans peuvent en plus :

- régler leurs achats partout en France et dans le monde chez les commerçants affiliés au réseau Eurocard MasterCard,
- mieux contrôler leur budget : le compte est débité immédiatement après chaque règlement ou retrait.

Tous les titulaires d'une carte Mozaïc, reçoivent chaque trimestre le magazine Mozaïc qui leur apporte conseils pratiques, avantages et réductions pour leurs loisirs.

Avec le Livret Jeunes Mozaïc, votre argent vous rapporte 4,75 % net d'impôt sur le revenu et vous pouvez en retirer à tout moment avec votre carte Mozaïc.

Pour en profiter vous aussi, parlez-en à vos parents et venez vous renseigner dans une agence de Crédit Agricole.



FRANCHE-COMTÉ



JEUNESSE ET SPORT

PARCOURS

**Karine Vernerey,
sapeur-pompier au féminin**

**Rares sont les filles
qui deviennent professionnelles.
C'est pourtant possible, comme en témoigne
cette Bisontine de 24 ans.**



Des sapeurs-pompiers professionnels de la région, Karine Vernerey est à l'heure actuelle la seule fille exerçant sur le terrain, statut qui ne lui a occasionné aucune difficulté d'intégration parmi les 130 professionnels du district du Grand Besançon. «C'est simple, explique-t-elle, j'ai toujours beaucoup pratiqué différents sports et ici, les activités sportives en dehors des interventions sont très présentes. Comme je participe aussi bien au foot, au basket qu'à la natation, j'ai été acceptée, je pense sans problème». Conseil aux jeunes filles qui souhaitent suivre son chemin : aimer le sport est une condition impérative, au même titre que le sens du contact avec la population, une certaine psychologie pour mieux lui venir en aide et le goût du risque. Ceci vaut d'ailleurs pour les garçons, tant le maintien en forme est important : à Besançon, une journée débute à 7 h par un rassemblement et l'inventaire du matériel dans les véhicules avant une demi-heure de sport. Pour terminer la matinée, une «manoeuvre de la garde» en extérieur ou un cours en salle d'instruction. L'après-midi est consacré aux entraînements spécifiques (plongée, risques chimiques...) ou au travail dans différents services administratifs. Après 17 heures, temps libre.

Qui n'est pas sportif aura de toutes façons du mal à devenir professionnel, tant le concours d'entrée insiste sur le sport (natation, vitesse, endurance, souplesse) avec des épreuves écrites de maths, d'analyse de document et un entretien devant un jury. «J'avoue avoir eu quelques facilités à passer le concours car j'étais sportive de haut niveau en cyclisme sur route au club de Morteau-Montbenoit. J'ai d'ailleurs participé aux championnats de France et du monde des sapeurs-pompiers. Après mon bac économique et social au lycée Jules Haag, je pensais même entrer à l'UFR STAPS. Mais à l'époque du lycée, j'ai été sapeur-pompier volontaire à Quingey, pendant 3 ans, ce qui m'a donné goût à ce métier». Après l'obtention du concours, restait le plus dur : trouver un corps de sapeurs-pompiers voulant intégrer du personnel féminin dans son effectif.

**Il faut rester
en condition physique**

A Besançon, les professionnels alternent 24 heures de travail, pendant lesquelles ils peuvent être appelés à tout moment, et 48 heures de repos. «Outre cette présence, ce qui diffère du volontariat, c'est la fréquence des interventions. Le métier demande une force physique mais aussi mentale en fonction des inter-

ventions. Les gros feux n'arrivent pas tous les jours. Depuis que je suis là, je n'ai connu que celui de Superfos et Superior alors que je venais d'arriver. Le reste du temps, les appels varient. En ce moment, on a beaucoup de feux de poubelles, de voitures. Je remarque qu'en ville, les gens appellent plus facilement pour un rien, alors qu'à la campagne, ils essayent de se débrouiller. Ici, une poubelle brûle et on appelle les pompiers au lieu de verser un seau d'eau dessus !»

Stéphane Paris

Renseignements sur le concours d'entrée dans les sapeurs-pompiers professionnels : Direction des services d'incendie et de secours, 10 chemin de la Clairière, 25000 Besançon (03.81.66.31.00).



**Les jeunes et le Crédit Agricole
LE COMPTE SERVICE MOZAÏC**



**Compte Service,
c'est vous qui en parlez le mieux !**

LAURENCE, 22 ANS, ÉTUDIANTE EN SCIENCES ÉCO. ET PHILIPPE, 19 ANS, SALARIÉ DEPUIS 6 MOIS, ONT ACCEPTÉ DE RÉPONDRE À QUELQUES QUESTIONS :



Quel est, selon vous, le service le plus utile dans l'offre Compte Service Mozaïc ?

LAURENCE : N'étant pas cliente au Crédit Agricole, j'ai appelé le Numéro Vert 0 800 081 081 pour en savoir plus sur le Service Emploi Conseil. Certes avec ce service, le Crédit Agricole ne s'engage pas à me trouver un emploi, mais savoir que ma banque peut m'y aider, c'est vraiment sympathique !

PHILIPPE : Personnellement, je n'aime pas être en débit, mais lorsque l'on commence à travailler, les factures arrivent toujours plus vite qu'on ne le pense ! Alors savoir que ma banque me propose une autorisation de découvert gratuite, c'est-à-dire sans agios, pendant 15 jours chaque mois, je trouve cela très intéressant !



Au-delà de ces services qui, nous le notons, sont différents selon votre situation personnelle, trouvez-vous qu'il existe d'autres avantages à posséder un Compte Service Mozaïc ?

LAURENCE : Oui, évidemment : l'autre point majeur, c'est la simplicité. J'ai ouvert un Livret Jeune Mozaïc avec un premier versement de 100 F et chaque fin de mois, dès que mon solde de compte le permet, Compte Service fait un virement de 150 F vers mon Livret. En plus, les sommes que je dépose sont disponibles à tout moment.

PHILIPPE : Grâce à mon Compte Service Mozaïc, je peux consulter gratuitement l'état de mon compte 24 h/24 et 7 jours/7 à partir d'un téléphone. Et puis, c'est rassurant de savoir que si je perds ma carte Mozaïc de Paiement, je bénéficie d'une assurance me couvrant de toute utilisation frauduleuse ! Sans oublier le remboursement de mes papiers officiels et de mes clés, s'ils me sont volés en même temps. Et puis, moins de 45 centimes par jour, c'est le bon prix !

Si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à prendre contact avec l'une des 114 agences du Crédit Agricole de Franche-Comté, ou à appeler le 0 800 081 081 (appel gratuit) : un conseiller s'y tient à votre disposition.

En bref

● **HISTOIRE** - Jean-François Solnon, professeur d'histoire moderne à l'Université de Franche-Comté, dédicace son dernier livre, «Versailles», le 16 mai à la librairie Cart, 10 rue Moncey à Besançon (03.81.81.16.00).

● **INITIATIVE VILLE** - opération ouverte aux 16-25 ans, seuls ou en groupe, la 2e édition d'initiative ville est lancée. Elle vise à donner la parole aux jeunes, soutenir leurs actions d'ordre économique, social, humanitaire, sportif, culturel, civique et les associer à la citoyenneté urbaine. Les jeunes des 63 villes ou groupements de communes d'au moins 10000 habitants inscrits au concours peuvent participer. Un lauréat de chaque ville rece-

vra 10000 F et 10 lauréats nationaux 10000 F supplémentaires. Renseignements : association des maires de grandes villes de France, 42 rue Notre-Dame des Champs, 75006 Paris (01.44.39.34.56).

● **AUDINCOURT** - pour la 16e fête de la BD, les 10 et 11 octobre prochains, la Ville d'Audincourt renouvelle ses concours Cosinus (Cosinus fanzine avec les prix Espoir, Phénix et Public, le Cosinus jeunes auteurs, avec 3 tranches d'âges récompensées). Inscriptions avant le 4 juin pour les fanzines, avant le 26 pour les auteurs à : Hôtel de Ville, Mission BD, BP45199, 25405 Audincourt cedex (03.81.30.42.08). Règlement disponible au CRIJ.